

649 9 15 27 33 36 39 35
12 13 17 20 31 35 6
SÉLECT 12
3

La Presse
Dimanche

GAREAU



D2132881

MONTRÉAL, DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1994 | 111e ANNÉE Nº 53 | 54 PAGES, 4 CAHIERS

Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
Miami : 1,50 $ US
Abitibi-Témiscamingue: 55 cents
Îles-de-la-Madeleine: 1 $
À domicile par porteurs: 60 cents
Routes motorisées: 70 cents

50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité de la semaine



Céline Dion
page B14

Météo

Neige, venteux et plus froid
max-2 / min-16
page S16

Girerd



Index

Annonces classées	
- immobilier	C6, C8
- marchandises	C8, C9
- emplois	C9
- automobiles	C9
- propositions d'affaires	C10
Additions croisées	C8
Arts et spectacles	
- informations	B10 à B13
- ciné-horaires	B12, B13
- télé-horaires	B12
Bandes dessinées	C7
Bridge	C10
Décès	C11
Êtes-vous observateur?	C6
Feuilleton	C7
Horoscope	C8
Le monde	A9, A10
Loteries — résultats:	A4
Mot mystère	C9
Opinions	B2
Tabloid SPORTS	
- Réjean Tremblay	S5
- Maurice Richard	S7

CMR de Saint-Jean : c'est réglé

Ottawa accepte d'étaler la fermeture du collège sur trois années

GILLES PAQUIN

Le ministre des Affaires intergouvernementales, Marcel Massé, a accepté d'étendre sur trois ans l'abandon de la formation universitaire des cadets au Collège militaire royal de Saint-Jean, a déclaré hier le maire de cette ville Miroslav Smereka.

«Plutôt que de fermer le Collège brusquement le printemps prochain, le ministre est prêt à procéder par attrition. Les étudiants déjà inscrits pourront alors terminer leurs études à Saint-Jean», a dit M. Smereka.

Des fonctionnaires fédéraux se rendront donc à Saint-Jean la semaine prochaine dans le but de discuter de la question avec des émissaires du gouvernement du Québec. Ancien professeur de cet établissement et maintenant maire de la ville, M. Smereka estime qu'il est l'homme tout désigné pour servir de médiateur entre les deux parties.

Élu à la mairie le 6 novembre dernier, M. Smereka avait aussitôt proposé cette formule dans le but de dénouer l'impasse dans les négociations entre les deux gouvernements sur l'avenir du collège. Son idée avait été jugée intéressante par la ministre québécoise des Affaires intergouvernementales, Louise Beaudoin, mais reçue froidement par Ottawa.

Pour Marcel Massé, l'avenir du collège était scellé depuis l'entente de principe intervenue entre lui et le gouvernement libéral de Daniel Johnson le 18 juillet dernier. Il y avait un noeud, cependant, aucune signature n'était venue ratifier les modalités de cette entente et le nouveau gouvernement du Parti québécois refusait d'y souscrire.

En acceptant de revenir à la table de négociation, M. Massé ne remet aucunement en question la décision de donner tous les cours universitaires des officiers à Kingston. Il consent tout simplement à effectuer la transition plus lentement, note M. Smereka.

Le gouvernement fédéral cessera donc de donner des cours universitaires à Saint-

VOIR CMR EN A 2

Le continent américain deviendra une ZALE en 2005

d'après AFP et PC

MIAMI

Les pays d'Amérique — à l'exception de Cuba, exclu par les États-Unis — se sont donnés pour but, hier à Miami, de négocier d'ici à l'an 2005 la création d'une zone de libre-échange qui couvrira tout le continent, «de l'Alaska à l'Argentine».

En annonçant cette décision «historique», le président Bill Clinton, hôte de ce «Sommet des Amériques», a souligné à l'adresse du reste de la communauté internationale que cette future Zone américaine de libre-échange (ZALE) «n'établira pas de nouvelles barrières» vis-à-vis des pays extérieurs et qu'elle serait «pleinement conforme avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce» (OMC).

Ces propos étaient clairement destinés à rassurer ceux qui pourraient voir dans cette zone de libre-échange panaméricaine la formation d'un bloc commercial régional à vocation protectionniste à l'égard de l'extérieur.

L'OMC est un nouvel organisme qui remplacera le 1er janvier prochain l'Accord général sur le commerce et les tarifs (GATT) à la suite de la conclusion, en décembre 1993, de l'Uruguay Round. Son rôle sera d'arbitrer les différends commerciaux internationaux.

La décision prise hier matin par 34 chefs d'État et de gouvernement réunis à Miami survient un peu plus d'une semaine après la ratification cruciale par le Congrès américain de l'Uruguay Round, un accord qui aboutira à une réduction de 38 pour cent des tarifs douaniers dans le monde.

Elle se produit aussi un mois après la décision des 18 pays membres du Forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) réunis à Djakarta — dont les États-Unis, le Chili et le Mexique, tous trois présents à Miami — d'établir une zone de libre-échange dans le bassin du Pacifique d'ici à l'an 2020.

M. Clinton, qui a fait de l'ouverture des marchés étrangers aux produits américains la priorité de sa diplomatie, avait présenté le sommet de Miami comme le troisième volet d'un tryptique commercial, après l'APEC et la ratification du GATT.

Il a remarqué que si la croissance actuelle se poursuivait, le continent américain, avec 850 millions de consommateurs, serait «le plus grand marché du monde» dans moins de dix ans.

Répondant à l'avance aux sceptiques qui penseraient qu'il s'agit une fois de plus de vagues promesses sans lendemain, M. Clinton a souligné que l'accord adopté était «détaillé et concret» et qu'il y aurait «des progrès réels» avant la fin du siècle. Ces propos laissent entendre que l'entrée en vigueur de cette zone panaméricaine de libre-échange commencera bien avant 2005, même si on ignore quand exactement elle s'achèvera.

Dans une rencontre avec les journalistes en fin de journée, le premier ministre canadien Jean Chrétien a affirmé que personne ne savait exactement à quelle vitesse les gouvernements allaient

VOIR ZALE EN A 2

ÉBLOUISSANT DÉCOR DES FÊTES



L'avenue McGill College, au coeur de la métropole, a revêtu sa tenue de lumière à l'approche des Fêtes. Il ne manquait hier qu'un peu plus de neige pour compléter le tableau, ce que les météorologues nous ont promis de corriger avant que vous vous leviez ce matin avec une chute d'environ 15 centimètres. Il fera doux pour aller en ski aujourd'hui, mais le thermomètre baissera rapidement pour s'arrêter à moins 18 la nuit prochaine.

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Retirer les Casques bleus de Bosnie mènerait tout droit à la catastrophe, selon des généraux

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

TORONTO

Un retrait des Nations unies de la Bosnie nous mènerait vers une catastrophe, estiment deux généraux canadiens bien connus, le major-général à la retraite Lewis Mackenzie et le major-général Maurice Baril, conseiller militaire du secrétaire des Nations unies.

«Tout ce qu'on peut faire, c'est continuer. Les conséquences de ne pas continuer seraient la catastrophe, l'une des pires catastrophes humanitaires des temps modernes», a déclaré hier le général Baril.

«Tout le monde veut que la force de protection des Nations unies reste (...) les Serbes bosniaques parce qu'en quelque sorte nous garantissons que le ciel ne leur tombera pas sur la tête; le gouvernement bosniaque parce que nous nourrissons deux millions de personnes par jour et parce que si nous partions, ils perdraient probablement la guerre; et la communauté internationale, parce que si nous partons, il y a des chances que les Russes se rangent du côté des Serbes et que les Américains prennent le parti du gouvernement bosniaque. Or, il faut tout faire pour éviter une confrontation entre les superpuissances», a expliqué le général Baril.

Ces deux généraux, de même que le major-général Roméo Dallaire, participaient hier à une réunion de l'Association canadienne des Nations unies, réunion qui avait lieu à Toronto et au cours de laquelle ils ont reçu une médaille d'honneur pour leur «contribution exceptionnelle en tant que Canadien aux Nations unies».

La question de la Bosnie est d'actualité: on sait que les Serbes détiennent en otage des Casques bleus.

Les États-Unis ont offert d'intervenir pour les libérer et aider leur retrait. Mais la position américaine ne semble pas être la solution préconisée par l'ONU.

Nos trois héros canadiens ont aussi discuté hier des nouveaux défis qui attendent l'organisation internationale, en cette année de cinquantième anniversaire et à une époque où les Casques bleus sont de plus en plus obligés d'intervenir dans les guerres civiles.

«Notre action ne s'arrête plus aux frontières internationales. C'est de plus en plus difficile de se mettre dans une position de neutralité, même si on veut rester neutre», constatait hier le général Baril.

Sans être trop pessimistes, les trois généraux ont tous déploré le manque de fonds, d'équipement et de coordination qui empêche les Casques bleus de remplir leur

VOIR BOSNIE EN A 2

Deux des 31 marins du *Salvador Allende*, qui a coulé au sud de Terre-Neuve, ont été rescapés

STEVE MACLEOD
de la Presse Canadienne

HALIFAX

Un deuxième membre de l'équipage du cargo qui a coulé vendredi au sud de Terre-Neuve a été rescapé hier, tandis que d'autres corps de victimes de la tragédie étaient retirés de l'Atlantique.

«Des navires marchands ont fait état d'à peu près sept corps», a indiqué hier un porte-parole de la Garde côtière des États-Unis, Chris O'Neil, depuis New York.

Le deuxième rescapé du Salvador Allende a été hissé à bord d'un hélicoptère de la Garde nationale, plus de 24 heures après que ce navire, enregistré en Ukraine, eut sombré dans une mer démontée, à quelque 900 km au sud de Terre-Neuve.

«Il était à 70 miles au sud-est du point où je croyais qu'il se trouverait», a indiqué un porte-parole de la Garde nationale, le major Jim Finkle.

L'état de santé du marin n'était toujours pas connu, hier soir. L'hélicoptère à bord duquel il se trouvait devait atteindre en fin de soirée Shearwater, en Nouvelle-Écosse.

L'autre marin sauvé des eaux — vendredi soir par le pétrolier Torungen — se trouvait hier en bonne santé.

«Il a eu beaucoup de chance», a déclaré le capitaine du Torungen, Lee Im, sur le pont de son navire.

Selon le capitaine Lee, le survivant, l'officier en second du Salvador Allende, ne savait pas pourquoi son navire avait pris l'eau, puis coulé.

Les 31 membres de l'équipage du Salvador Allende ont pu gagner des canots de sauvetage ou enfiler une veste de sauvetage avant que le navire ne coule, tôt vendredi, sous le coup de vagues aussi hautes qu'un édifice de cinq étages.

«C'était très, très rude là-bas — comme de se retrouver à l'intérieur d'une machine à laver», a déclaré un autre porte-parole de la garde côtière américaine, Dennis Uhlenhopp, également à New York.

Hier matin, les conditions de navigation s'étaient de beaucoup améliorées.

«Ce n'est pas l'idéal pour mener des opérations de recherche et de sauvetage mais c'est beaucoup, beaucoup mieux que ce que nous avons connu hier et la nuit dernière», a-t-il reconnu.

Deux hélicoptères et autant d'avions de la garde côtière américaine ainsi qu'un appareil de transport canadien Hercules C-130 ont pris part aux recher-

VOIR MARINS EN A 2

Giscard et le démon de la littérature



LOUIS B. ROBITAILLE

collaboration spéciale

PARIS FRANCE

Un démon hante la vie politique française: celui de la littérature.

Il vient encore de frapper très cruellement, et au plus haut niveau ces jours-ci à Paris. Car enfin, nous voilà pratiquement en campagne présidentielle, en vue du scrutin d'avril-mai 95. Parmi les prétendants au trône républicain, figure un certain Valéry Giscard d'Estaing, qui fut d'ailleurs déjà président de la République de 1974 à 1981.

L'infortuné Giscard, qui n'avait jamais renoncé à sa propre restauration, continue de se démener comme un beau diable pour revenir sur le devant de la scène. Mais, si on fait mine de respecter son passé, plus personne ne s'occupe de lui. Et il faudrait un invraisemblable concours de circonstances pour qu'il revienne au premier plan: que Jacques Chirac et le favori Édouard Balladur s'exterminent mutuellement au cours des prochaines semaines de manière à dégager le terrain, et que l'ancien premier ministre de Giscard, Raymond Barre, renonce lui-même à se présenter. Car pour l'instant VGE végète dans les profondeurs du classement, avec des intentions de vote à cinq ou sept pour cent en cas de candidature à l'Élysée.

Cependant, il lui reste dans le malheur cette qualité qui en France ne s'invente pas, ne se fabrique pas non plus en quelques mois: il fait partie du très petit lot des personnalités que l'on considère présidentiables pour 1995. C'est pourquoi on le voit encore, dans les journaux et les médias, s'agiter et multiplier les propositions comme s'il avait une chance.

Or, voici qu'au milieu de cette débordante activité politico-médiatique, Giscard nous fait une surprise de taille, qui n'a rien à voir — du moins semble-t-il — avec sa stratégie présidentielle: il publie un roman. Pas un essai politique, ni même une fable morale qui pourrait passer pour un message pré-électoral: un petit roman d'amour bourgeois, le récit sans perversion d'une liaison discrètement torride entre un notaire de province d'âge mûr, amateur de chasse (sur des terres privées bien sûr) et une jeune inconnue rencontrée au détour d'une route. Une inconnue prénommée Natalie — sans H car elle est d'origine polonaise, ce qui accentue le côté follement exotique de l'affaire.

Se rendant à son rendez-vous de chasse chez un vieux copain pas dépourvu de fortune (tout nous est dit sur les charmes secrets de la chasse), il la croise sur la route à la page 20, et la perd aussitôt de vue. La retrouve par le plus grand des hasards à la page 86 («Mon sang se rue en vagues furieuses dans ma gorge»). Consomme le péché à la page 165 («Nous nous sommes noyés ensemble, longuement, enlacés dans la sensualité de la nuit»). Pousse la grossièreté jusqu'à la tutoyer à la page 212. Et c'est déjà fini.

On ne saura sans doute jamais ce que dans cette bluette on doit à quelque correcteur professionnel de la maison Robert Laffont. Disons en tout cas que le résultat a quelque chose d'authentiquement giscardien: c'est très propre dans la forme, et extraordinairement naïf pour le fond. On se doute que si l'auteur du manuscrit ne s'était pas appelé VGE, il aurait eu quelque difficulté à trouver un éditeur et aurait sans doute fini à la Pensée universelle, sorte de Pléiade de l'édition à compte d'auteur. Comme une romance d'ex-président constitue de toute manière un objet de curiosité, *Le Passage* est, comme il se doit, devenu depuis trois semaines l'un des grands best-sellers en France. Et le fait qu'à la radio publique, la critique s'en soit discrètement et plutôt charitablement moquée, ou que le *Nouvel Observateur* ait évoqué à son sujet le spectre de Barbara Cartland, n'y change rien.

Ce qui est extrardinaire dans cette affaire, c'est qu'un ex-président, et qui rêve de le redevenir, ait pris le risque insensé de se couvrir de ridicule en écrivant une sorte de littérature de gare. Dans un pays où l'on n'écrit pas toujours très profond, mais où beaucoup de gens écrivent extrêmement bien, avec du savoir-faire.

Pendant deux semaines environ, on a ainsi vu VGE courir les plateaux de télévision et les émissions culturelles haut de gamme pour faire la promotion de son livre. On l'a même aperçu chez la très intellectuelle et mitterrandienne Laure Adler, qui anime désormais en fin de programme tous les soirs *Le Cercle de minuit*. Sauf erreur, on a pu entendre l'auteur décrire les affres de la création, et les mystères cachés de son style, volontairement dépouillé, et minimaliste. Les grands modèles de VGE: Flaubert, Montaigne, et Maupassant qui n'a rien à voir avec les deux premiers. Il fallait voir, à cette occasion, les visages aimablement souriants de Mme Adler et des autres invités pour mesurer à quel point la vieille politesse française n'est pas un vain mot.

Giscard aurait-il pensé que cette publication le rendrait plus crédible auprès de l'électorat? On n'ose pas l'imaginer. L'hypothèse la moins invraisemblable, c'est que, véritablement démangé par le démon de la littérature (il en parlait avec un sanglot dans la voix dès 1974), il n'a tout simplement pas pu se retenir de publier cette naïve historiette. On peut d'ailleurs croire que dans cette patrie universelle de la littérature, le bon peuple ne lui tiendrait pas rigueur de cette petite faute de goût.

Il n'en reste pas moins que cette fascination pour la littérature jusque dans les cercles du pouvoir est une véritable exception française. Certains hommes politiques de bon niveau ont été ou sont de vrais littéraires: feu Edgar Faure, qui écrivait des polars, le libéral Jean-François Deniau, auteur de beaux romans d'aventure, pour ne pas parler d'André Malraux. Et derrière, il y a tous les autres, qui ont écrit (ou fait écrire) au moins leurs pensées pour les faire imprimer par un éditeur sérieux.

Ainsi, rien que dans la dernière année, on a vu le maire de Lyon (en attente de son procès pour corruption), le jeune Michel Noir publier un recueil de courts poèmes à la japonaise (consternants selon la critique). L'actuel ministre de l'Éducation (agrégé de lettres il est vrai) François Bayrou vient de publier une grosse biographie de Henri IV, qu'on dit excellente, et qui se vend très bien. Plus spectaculaire: le jeune et ambitieux ministre du Budget, Nicolas Sarkozy, qui est en même temps ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement et maire de Neuilly, a publié lui aussi une grosse biographie, celle d'un homme politique de l'avant-guerre, Georges Mandel.

Dans plusieurs pays — dont les États-Unis — on regarderait d'un oeil assez torve de grands politiciens qui auraient la fantaisie de consacrer la moitié de leur temps à écrire des livres. Et ils ne feraient pas de longues carrières. En France, la capacité littéraire est au contraire un pré-requis si on vise les plus hautes fonctions.

Ce qui ne veut pas dire qu'on doive, comme VGE, donner dans le roman Harlequin. Son roman *Le Passage* aurait pu utilement s'appeller *Le Dérapage*. Littéraire bien sûr.

Valéry Giscard d'Estaing, ***Le Passage***, Robert Laffont 1994, 222 pages.

Demain dans *La Presse*



Automobile

La Lincoln Continental

■ **Pour son 75e anniversaire, la division Lincoln lance une toute nouvelle Continental. Elle est entièrement transformée, aussi bien au niveau du châssis que du rouage d'entrainement. Cette berline à traction, la plus luxueuse à être offerte par ce manufacturier, comporte un déluge de gadgets. Denis Duquet l'a testée pour vous. De son côté, Jacques Gagnon a découvert une Mustang 1964½ exceptionnelle. Dans la chronique «Auto-Rétro», il vous présente cette voiture qui a établi de nouveaux records de vente dès son arrivée sur le marché. À lire demain dans le cahier «Auto-Économie».**

Insolite

La bourse ou la job

Associated Press

HOMOSASSA SPRINGS, Floride

■ Un adolescent qui est entré dans une quincaillerie apparemment dans l'espoir d'y trouver du travail, a fini par voler deux revolvers et une montre. La police n'a pas eu de difficulté à le retracer: il avait laissé son formulaire d'application sur place.

«C'est sûrement la chose la plus idiote qu'il m'ait été donnée de voir», a déclaré le responsable de la quincaillerie, Joe Clark, à Homosassa Springs, en Floride.

David Lee McCumsey, 18 ans, a été accusé de vol avant d'être libéré moyennant une caution de 4250 $ US.

Après que l'adolescent eut demandé un emploi et quitté les lieux de façon précipitée, vendredi, les employés de la quincaillerie ont remarqué l'absence de deux pistolets et d'une montre pour homme.

Les policiers ont retrouvé le formulaire rempli par McCumsey là où il l'avait laissé: sur le comptoir abritant les armes.

Selon la police, le jeune homme a reconnu avoir commis le vol mais que, pris de panique, il avait jeté son butin hors de sa voiture en marche.

Les armes et la montre n'ont pas été retrouvées.

La quotidienne Tirage d'hier
à trois chiffres 905
à quatre chiffres 3366

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES
lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111
Décès, remerciements 285-6816
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Envois de publication canadienne — **Contrat de vente numéro 0531650 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.**

RENSEIGNEMENTS 285-7272

49-7
CODE DU JOUR
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1994

LES ANNONCES CLASSÉES
La Presse
285-7111

Suite de la Une

CMR

CMR de Saint-Jean: c'est réglé

Jean, une année à la fois, jusqu'à ce que les étudiants arrivent à la fin de leur cours. La ville et le gouvernement du Québec auront le temps de s'adapter, croit le maire.

Ainsi, l'automne prochain, il ne restera à Saint-Jean que les étudiants des deuxième et troisième années, soit 115 étudiants. L'année suivante, il ne seront plus que 70, et un an plus tard, tout sera terminé.

Cette mesure n'affecte en rien les autres dispositions de l'entente visant à maintenir au collège une centaine d'étudiants de niveau pré-universitaire précise le maire. Cela est garanti pour une période de cinq ans et se poursuivra tel que prévu.

Par la suite, M. Smereka espère que Québec ne tardera pas à annoncer comment il entend se servir du campus une fois le processus de désengagement d'Ottawa amorcé. Il faut que l'on donne une nouvelle vocation à ce collège dès l'automne, soutient le maire.

Le Québec a déjà reçu différentes propositions à ce propos et pourrait en faire un campus rattaché à une des universités québécoises. D'autres ont également suggéré d'en faire une école de formation spécialisée indépendante. □

ZALE

Le continent américain deviendra une ZALE en 2005

mener ces négociations et si celles-ci allaient être couronnées de succès en 2005.

«Il y a des petits pays extrêmement pauvres, et il y a les États-Unis, le plus puissant pays au monde, a-t-il expliqué. Il faudra trouver les mécanismes, au cours des 10 prochaines années, qui permettront d'améliorer leur sort.»

Il a fait remarquer que tous les pays participants avaient reconnu que le protectionnisme était chose du passé, et qu'il fallait maintenant être capable de compétitionner, de vendre plus et d'acheter plus à l'extérieur des frontières.

Pour sa part, le représentant américain pour le Commerce, Mickey Kantor, a rappelé qu'il existait déjà six accords régionaux de libre-échange, le plus vaste étant l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), qui regroupe depuis le début de cette année Canada, États-Unis et Mexique.

Il était hier quasiment acquis dans les coulisses du sommet que le Chili serait officiellement invité aujourd'hui à entamer des négociations pour adhérer à l'ALENA, mesure conçue comme une première étape dans l'extension du libre-échange à l'ensemble du continent.

L'espace de libre-échange envisagée par les participants comprendrait des réductions de tarifs sur les biens et services, l'élimination de barrières non-tarifaires, la protection de la propriété intellectuelle, un mécanisme de règlement des conflits et des règles en matière de subventions, d'approvisionnement gouvernemental et de normes sanitaires.

M. Clinton a insisté sur le fait que les leaders avaient montré leur sérieux en adoptant un calendrier «hautement détaillé» et en décidant que les discussions démarreraient dès le mois prochain. Ce calendrier, qui s'étale sur les 15 prochains mois, prévoit deux réunions des ministres du Commerce pour le suivi de l'accord, en juin 1995 et en mars 1996.

L'espace de libre-échange américain devrait se construire à partir des différents accords régionaux de libre-échange déjà existants, comme l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), CARICOM (qui réunit des pays des Caraïbes), le Marché commun de l'Amérique centrale, le Pacte Andin et Mercosur (qui couvre les pays du sud de l'Amérique du Sud).

«Nous voulons remplacer les nombreuses ententes commerciales, qui sont parfois divergentes, par un accord plus cohérent, tout en venant en aide aux petites économies en transition», a déclaré M. Clinton.

D'autre part, le Canada collabore avec d'autres États du continent américain pour que Cuba puisse réintégrer le processus de développement de la région et qu'il soit présent lors d'un prochain sommet des Amériques, a annoncé Christine Stewart, secrétaire d'État canadien pour l'Amérique latine et l'Afrique, en marge du Sommet de Miami.

«Nous avons soulevé la question cubaine dès le début des réunions préparatoires» du Sommet des Amériques, a souligné Mme Stewart, ajoutant toutefois que le gouvernement canadien n'avait pas insisté car «nous ne voulions pas que le problème cubain masque tout le reste».

Elle a déclaré que, selon elle, Fidel Castro «bénéficiait toujours du soutien de la majorité du peuple cubain».

Évoquant des contacts entre le gouvernement canadien et les dirigeants de l'opposition cubaine en exil, qui refusent tout dialogue avec le régime castriste, Mme Stewart a déclaré: «Nous leur avons dit (aux dirigeants de l'opposition, à Miami) que nous pensons que des changements s'opèrent à l'heure actuelle à Cuba et qu'ils occasionnent des souffrances» au sein de la population. «Et nous voulons aider le peuple cubain»,

Le Canada, qui n'a jamais rompu ses relations diplomatiques avec Cuba, a décidé en juin dernier de rétablir l'aide humanitaire en direction de l'île à travers les organisations non-gouvernementales canadiennes.

«Le gouvernement fait ce qu'il peut» pour stimuler les hommes d'affaires canadiens à investir à Cuba, a-t-elle affirmé, ajoutant: «nous pensons qu'il y va de l'intérêt du Canada comme des autres pays du continent que Cuba poursuive son processus de réforme et qu'il réintègre pleinement le processus de développement» de la zone, dans un contexte pacifique».

Hier, des dizaines de milliers d'exilés cubains aux États-Unis sont descendus dans les rues de Miami pour appeler les 34 leaders présents au Sommet des Amériques à faire pression sur Fidel Castro, exclu du Sommet, pour qu'il abandonne le pouvoir. □

BOSNIE

Retirer les Casques bleus de Bosnie mènerait tout droit à la catastrophe, selon des généraux

nouveau mandat de façon satisfaisante.

C'est le major-général Dallaire qui a été le plus dur.

Cet homme qui a dirigé les Casques bleus au Rwanda — où s'est produit l'un des plus importants génocides depuis la Deuxième Guerre mondiale, et où des millions de personnes ont été soit tuées, blessées ou déplacées — a durement dénoncé la communauté internationale qui, selon lui, n'a pas donné aux Casques bleus les moyens de réussir leur mission.

M. Dallaire a soutenu que «l'apathie et l'impuissance de la communauté internationale à résoudre des problèmes comme celui du Rwanda est choquante et immorale».

Gestionnaire de crise

Les trois généraux aimeraient que l'ONU devienne, comme dit le général Dallaire, «le gestionnaire des crises de sécurité dans le monde».

Mais pour l'instant, cette organisation n'a pas les moyens nécessaires pour le faire, déplorent-ils.

L'un des problèmes les plus frappants, c'est qu'elle ne peut agir rapidement, a constaté le général Dallaire. Alors que dans la crise rwandaise on réclamait une action de l'ONU à l'intérieur de cinq semaines, il a fallu près de six mois pour que M. Dallaire reçoive le nécessaire pour agir.

«L'opération devait être un 'success story'. Mais en moins d'un an, on est passé de l'optimisme, à la stagnation, à la dégénérescence, la guerre, le génocide politique et humain, l'exode massif et les maladies, la mort, l'insécurité et de nouveau à la stagnation».

Et parce que les pays disaient que le Rwanda ne faisait pas partie de leur intérêts stratégiques et voulaient que l'opération coûte le moins cher possible — on parlait de 200 millions —, on s'est retrouvé avec un fiasco qui finalement va coûter des «milliards de dollars» parce que l'on n'a pas réagi assez rapidement», a déclaré en substance le général Dallaire.

Force permanente

Les trois généraux se disent heureux que l'on discute présentement de la création d'une force permanente des Nations unies, bien qu'à leur avis, ce n'est pas nécessairement le remède à tous les problèmes.

D'une part, la création d'une telle force soulève les questions suivantes: «qui va la diriger, à qui ira sa loyauté, quelle éthique suivra-t-elle», a poursuivi le général Dallaire.

Il est clair toutefois que les Nations unies doivent être réformées pour faire face au nouveau défi des conflits civils. Mais lorsqu'on a demandé aux trois généraux si la volonté politique était présente au sein de la communauté internationale, ils ont tous répondu: NON.

Le général Baril a expliqué le problème: «Tout le monde veut voir de l'ordre dans le monde, en autant que leurs soldats ne meurent pas au front». □



Des secouristes descendent Alexander Paranov, un marin ukrainien de 36 ans, de l'hélicoptère des forces américaines qui l'a ramené hier du site du naufrage dans l'Atlantique Nord à la base des forces canadiennes de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Paranov est du nombre des marins du Salvador Allende qui ont été secourus.

PHOTO PC

MARINS

Deux des 31 marins du *Salvador Allende*, qui a coulé au sud de Terre-Neuve, ont été rescapés

ches, hier. Plusieurs navires marchands ont également patrouillé les eaux.

Vendredi, les secouristes avaient aperçu quatre marins portant leur veste de sauvetage et s'accrochant à des débris. Les avions leur ont lancé des canots de sauvetage et du matériel.

«Nous leur envoyons pas mal de matériel, a indiqué M. Uhlenhopp. Avec de la chance, nous pourrons sauver d'autres gens.»

Le Salvador Allende, un cargo long de 150 m, avait été construit en 1973 et nommé ainsi en l'honneur de l'ancien président du Chili.

Au moment de sombrer, le navire et sa cargaison de riz faisaient route vers Helsinki, après avoir quitté le Texas. □

La Presse

Annick Joannette est allée au Liban de son plein gré

La jeune femme, soi-disant séquestrée par son conjoint, reconnaît qu'elle a menti

ANDRÉ NOËL

■ Annick Joannette a admis, hier, qu'elle avait inventé une histoire quand elle a déclaré aux journalistes et aux policiers qu'elle s'était rendue au Liban contre son gré avec son conjoint et son fils de deux ans.

La jeune femme de 20 ans a fait ces aveux après avoir été confrontée aux déclarations de deux témoins transmises à *La Presse*. Informée de ce dénouement, la police de la Communauté urbaine de Montréal a émis en fin de soirée un communiqué électronique à tous les médias de Montréal.

Mme Joannette est cette personne qui a fait la manchette de plusieurs journaux montréalais, hier. Elle a été accueillie à l'aéroport de Mirabel, vendredi, par une meute de journalistes. Elle a affirmé qu'elle et son fils, Éric, avaient été séquestrés par son conjoint d'origine libanaise, Claude Hawa, 33 ans.

Voyage «de réconciliation»

Tous les trois ont quitté Montréal le 17 novembre. Mme Joannette a déclaré, vendredi, qu'elle croyait qu'ils partaient en Floride, en voyage «de réconciliation». Le couple s'était déjà rendu en Floride. Elle a ajouté qu'elle s'était rendu compte que leur destination était tout autre quand leur avion a fait une escale à Athènes, à destination de Beyrouth.

Les médias ont gobé cette jolie histoire, qui s'est retrouvée parmi les dépêches d'agences de presse. Un seul problème: elle est fausse.



Annick Joannette et son fils Éric.

Deux hommes qui ont vu Mme Joannette peu de temps avant son départ ont dit qu'elle savait très bien qu'elle partait pour le Liban. Selon un des deux, c'est même elle qui a insisté pour accompagner Claude Hawa au Liban.

«Une semaine avant de partir, Mme Joannette est venue à mon salon de coiffure avec son fils: elle a dit qu'elle était très heureuse de se rendre au Liban», a déclaré Abou Nader, du salon L'Ange, sur le boulevard de l'Acadie, à Montréal, hier après-midi.

Après cet entretien au téléphone, nous avons pu parler au chauffeur de taxi, Antoine Ghantous, qui a reconduit le couple à l'aéroport de Mirabel. M. Ghantous était un ami du couple.

«Claude et Annick s'étaient disputés en octobre. Claude a décidé de retourner vivre au Liban. Annick a fait une crise pour l'accompagner. Claude s'est laissé convaincre, mais a insisté pour qu'elle prévienne sa mère. Annick lui a dit que sa mère ne la laisserait jamais partir. Elle voulait la prévenir une fois au Liban.

«Elle s'est procuré un visa pour le Liban. Elle a acheté le billet d'avion. Elle est partie avec Claude. Une fois là-bas, elle a téléphoné à sa mère, qui a fait une crise, et lui a dit qu'elle devait revenir immédiatement au Canada.»

Nous avons joint Mme Joannette chez sa mère, Ghislaine Bouthat, et son père adoptif, Jean-Albert Pilon. Comment pouvait-elle croire qu'elle partait pour la Floride, puisqu'elle a pris l'avion à l'aéroport de Mirabel (les avions pour la Floride partent de Dorval)? lui a-t-on demandé.

«Je ne sais pas», a-t-elle répondu en bredouillant. Elle a demandé à sa mère ce qu'elle devait répondre, puis elle a répété: «Je me suis aperçue que je n'étais pas en Floride quand l'avion a atterri à Athènes.»

Une heure plus tard, le père adoptif de Mme Joannette, Jean-Albert Pilon, a téléphoné à *La Presse*: «Nous venons de parler à Annick, a-t-il dit. Elle a reconnu qu'elle était partie volontairement au Liban. Elle craignait notre réaction, si elle nous l'avait dit plus tôt. Elle craignait que nous ne l'aurions pas aidée à revenir.»

Selon Anthoine Ghantous, le chauffeur de taxi, la vérité est beaucoup plus simple: c'est Mme Bouthat qui a convaincu sa fille qu'elle courait des risques énormes à rester au Liban. Mme Bouthat et Jean-Albert Pilon ont alerté la police de la Communauté urbaine de Montréal.

M. Pilon avait communiqué avec les policiers du district 21 après avoir été «bien aiguillé par *Le Journal de Montréal*», a-t-on appris dans ce journal, hier.

Le service anglais de la Presse canadienne annonçait hier: «Un mandat d'arrestation international sera émis pour Claude Hawa, 33 ans, a déclaré le lieutenant détective Pierre Bernarquez, de la police de Montréal. Hawa sera accusé de kidnapping et de séquestration.»

Vérification faite auprès de la police, cette information est elle aussi fausse. Au contraire, la police de la CUM est décidée à ne pas émettre de mandat.

«Par ailleurs, nous ne pouvons pas accuser Mme Joannette pour fausse déclaration, a dit le sergent-détective Jacques Bélair. Ce sont ses parents qui nous ont alertés, et de bonne foi.»

Sévère sentence pour un premier «émeutier de la Coupe Stanley 1993»

RAYMOND GERVAIS

■ Une première peine de prison a été rendue la semaine dernière dans le dossier de «l'émeute de la coupe Stanley du 9 juin 1993».

Un homme de 21 ans, Éric Théorêt, sans antécédent judiciaire, a écopé cinq jours de prison, 60 heures de travaux communautaires, une suramende de 50 $ et a dû s'engager à garder la paix à la suite d'une ordonnance de probation d'une durée d'un an.

La faute reprochée: avoir décroché un panneau, d'une valeur de 75 $, indiquant le nom d'une rue de la ville, commettant ainsi un méfait public au sens du code criminel.

Dans de telles circonstances, le code criminel prévoit une amende maximale de 2000 $ ou une peine d'emprisonnement maximum de six mois ou les deux à la fois.

Dans un jugement écrit de 23 pages, le juge Antonio Descepola de la Cour municipale de Montréal en arrive à la conclusion que la «dissuasion et la punition doivent prévaloir sur la réhabilitation. Cette dissuasion et cette réprobation peuvent prendre plusieurs formes et ne sont pas limitées à l'incarcération. Le Tribunal est fort conscient qu'il ne faut pas attribuer au défendeur la responsabilité d'actes commis par d'autres. Il ne s'agit pas de faire du défendeur un bouc émissaire», précise le juge.

Néanmoins, le magistrat souligne que le fait pour l'accusé d'avoir commis un méfait à la vue de plusieurs personnes formant un attroupement agité, est un facteur aggravant appréciable.

Le 14 octobre dernier, le juge Denis Laliberté, du même tribunal, rendait un premier verdict de culpabilité à l'endroit d'un dénommé Andrew Fuller, accusé d'avoir participé à une émeute et d'avoir volé un panneau de signalisation routière indiquant un sens unique et de méfait pour l'avoir décroché.

Le juge Laliberté devait cependant reporter le prononcé de sa sentence au mois de janvier prochain après avoir demandé aux avocats de la défense et de la poursuite de lui soumettre la jurisprudence en semblable matière.

Dans sa conclusion, le juge Discepola ajoute que «l'arrivée d'un événement heureux qui doit susciter une manifestation de joie ne doit pas être attendue avec appréhension à cause des actes de violence commis à l'occasion d'événements semblables. Le défendeur et les autres citoyens doivent ressentir clairement la désapprobation sociale».

Et de poursuivre le juge, «le Tribunal est conscient que le défendeur n'a pas plaidé coupable à une accusation d'avoir participé à une émeute, mais le Tribunal doit souligner que cet événement déplorable n'aurait fort probablement pas eu lieu, ou aurait été d'une intensité moindre, sans la commission de tous les «petits» méfaits (90 méfaits de 1000 $ et plus et 143 de moins de 1000 $). C'est en diminuant l'indice de ces actes individuels lors des manifestations que les émeutes pourront être contrôlées», écrit le juge Discepola.

Le magistrat rappelle également dans son jugement les faits d'armes des émeutiers de la «Coupe Stanley du 9 juin 1993». Pas moins de 115 personnes ont été arrêtées; 168 autres ont été blessées dont 49 policiers; six incendies ont été allumés, 15 autobus, 12 abribus et 31 wagons de la STCUM ont été endommagés. Il y a eu 114 introductions dans des commerces; 233 méfaits ont été commis ainsi que 41 vols. Trois agressions armées se sont produites et 12 véhicules ont été volés. Dix personnes ont été arrêtées et seront accusées de recel, deux autres d'avoir troublé la paix et deux personnes ont été trouvées en possession de stupéfiants.



Incendie à Laval

Un incendie s'est déclaré hier soir à la compagnie d'acier Samuel, sur la rue Francis Hugues à Laval. Un employé qui se trouvait sur les lieux a d'abord entendu une grosse explosion et donné l'alerte. D'autres explosions ont éclaté lorsque les pompiers sont arrivés. L'incendie, qui a été maîtrisé au bout d'une heure, a détruit la partie arrière du bâtiment.

PHOTO STEPHANE BRUNET, *collaboration speciale*

Deux ans de prison pour avoir battu sa conjointe

L'alcool et la drogue ne sont pas des facteurs atténuants, dit le juge Denis Boisvert

RAYMOND GERVAIS

■ Un problème de consommation d'alcool ou de drogue ne peut pas être considéré comme un facteur atténuant pour un homme accusé de violence conjugale si ce dernier refuse de l'aide.

C'est la conclusion à laquelle en est arrivé la semaine dernière le juge Denis Boisvert de la Cour municipale de Montréal, appelé à rendre sentence contre un dénommé Claude Rufiange, 41 ans, qui s'était reconnu coupable de voies de fait sur sa conjointe, Mme Line St-Germain.

Rufiange, un récidiviste bien connu de la police et des milieux judiciaires pour avoir été condamné à 28 reprises au cours des 26 dernières années, devra cette fois purger deux ans de prison pour avoir battu sa femme.

Le juge Boisvert considère de plus comme élément aggravant le fait que l'accusé vivait avec la victime et qu'il y a alors eu un bris de relation de confiance entre les deux conjoints.

Dans un jugement écrit de 11 pages rendu le 6 décembre, le magistrat cite l'arrêt Lavallée dans lequel le juge Wilson de la Cour suprême du Canada reconnait «qu'aucun homme n'a dans aucune circonstance, le droit de brutaliser une femme».

Citant également la Cour d'appel de l'Alberta dans l'arrêt Brown qui rappelle que «le grave problème de la violence conjugale ne peut se résoudre que par l'action des tribunaux» et que ces derniers «doivent dénoncer clairement cette façon d'agir et s'assurer que la sentence aura un effet d'exemplarité et de dissuasion».

Les faits présentés à la Cour précisent que l'accusé a vécu durant huit ans avec sa conjointe et qu'ils avaient une fillette de 7 ans. Les faits démontrent également que l'accusé et sa victime éprouvaient un problème de consommation d'alcool et de drogue. Le jour de l'infraction, l'accusé a consommé trois bouteilles de vin et après avoir invectivé sa conjointe, l'a frappée à plusieurs reprises au visage. Ces gestes ont été faits en présence de l'enfant qui, à plusieurs reprises, a supplié son père d'arrêter de frapper sa mère.

Durant les jours qui ont suivi, l'accusé a continué à exercer un contrôle sur sa conjointe, l'empêchant de sortir afin qu'elle ne soit pas vue dans cet état et la menaçant d'une «volée dont elle se souviendrait toujours».

Lors de son enquête préliminaire le 21 mars dernier, Rufiange a reconnu sa culpabilité aux accusations portées et a manifesté le désir de suivre une cure de désintoxication à la Maison Source-de Vie. Il devait toutefois prendre la fuite 10 jours après son arrivée et ce n'est que sept mois plus tard qu'il fut repris par la police.

Le juge Boisvert précise que le «Tribunal croit que l'accusé ne veut pas régler ses problèmes de drogue et d'alcool et que tout au plus, il a fait miroiter temporairement son intention de suivre une cure de désintoxication dans le seul but d'obtenir la clémence du tribunal».

En conclusion, le magistrat écrit que dans l'ensemble des éléments du dossier, «il y en a peu qui militent en faveur de l'accusé. Puisque l'accusé a choisi durant les 26 dernières années de vivre dans le crime, plus particulièrement dans des crimes impliquant de la violence, il y a peu d'espoir, à moyen terme, qu'il s'amende et se réhabilite. Dans de telles circonstances, c'est la protection du public qui doit primer et c'est donc ces facteurs de dissuasion et d'exemplarité que le Tribunal doit favoriser».

Une assemblée de l'Ordre des ingénieurs tourne au vinaigre

GILLES PAQUIN

■ Une assemblée extraordinaire de l'Ordre des ingénieurs, jeudi soir à Montréal, a tourné au vinaigre sur une question de prime d'assurance, a-t-on appris. Le président de l'Ordre, Bernard Lamarre, que *La Presse* a tenté de joindre hier, sans succès, a quitté précipitamment la salle et annoncé sa démission.

M. Lamarre s'est toutefois ravisé le lendemain et a dirigé une réunion du bureau de direction de la corporation professionnelle, une des plus importantes au Québec avec 40 000 membres (dont 8000 à la retraite).

Cet incident a montré le climat de tension qui règne entre les ingénieurs du secteur public et les ingénieurs conseil du secteur privé. Le conflit est larvé, mais pas moins réel. Les ingénieurs des grandes firmes comme SNC-Lavalin (d'où provient M. Lamarre) vivent beaucoup des contrats publics, et n'aiment guère subir la surveillance des ingénieurs de l'État (gouvernement, Hydro-Québec, municipalités).

Ce qui a mis le feu aux poudres, toutefois, est assez bénin, comme une querelle de ménage qui éclaterait à propos du lavage de la vaisselle alors que les reproches mutuels sont plus importants.

M. Lamarre et le bureau de direction ont proposé à leurs membres d'entériner le principe d'une prime d'assurance responsabilité universelle. Le code de profession oblige les corporations à garantir que leurs membres soient dûment assurés, pour le travail qu'ils effectuent.

M. Lamarre proposait que tous les ingénieurs paient une prime d'environ 33 $ par année (plus les taxes), afin de couvrir les 40 000 membres de la profession. Or, des milliers de membres sont déjà couverts par les assurances responsabilité, notamment les ingénieurs syndiqués des municipalités, du gouvernement, d'Hydro (et aussi ceux qui travaillent pour certaines grandes compagnies comme Alcan ou Bombardier).

Ces derniers ne voulaient pas payer une prime supplémentaire, dont ils n'ont pas besoin. Des ingénieurs du secteur public ont donc suggéré d'amender la proposition, afin que cette prime soit facultative.

Plus de 700 personnes (un record) étaient réunies dans une salle du Palais des congrès. Elles venaient d'un peu partout au Québec. Les esprits se sont vite échauffés. M. Lamarre a mal réagi à l'opposition. L'amendement proposé par les ingénieurs du secteur public (en faveur d'une prime d'assurance facultative) a été adopté par 80 p. cent des voix.

Hors de lui, M. Lamarre s'est levé et a quitté la salle en annonçant qu'il démissionnait. Certains membres de l'Ordre ont murmuré que c'était un bon débarras. Mais la nuit porte conseil, et M. Lamarre a changé d'idée.

Selon nos informations, le bureau de direction risque de prendre cette défaite comme une déclaration de guerre de ses membres du secteur public. Ces derniers estiment de leur côté que la direction de leur corporation néglige de nombreuses plaintes.

Ils n'apprécient guère, non plus, que M. Lamarre n'ait pas été élu au suffrage de tous les membres, mais choisi parmi les membres du bureau de direction. Le mandat de M. Lamarre se termine en juin.

L'EXPRESS DU MATIN

PANIERS DE NOËL À COMPLÉTER

■ Une semaine à peine avant d'entreprendre sa distribution de vivres pour le temps des Fêtes, l'organisme de charité Jeunesse au Soleil affirme qu'il ne possède de la nourriture que pour nourrir 3800 des 10 000 familles auxquelles il a promis des paniers de Noël. D'ici les Fêtes, les 23 postes de police de la CUM continueront à recevoir les denrées non périssables des citoyens au nom de Jeunesse au Soleil ainsi que les stations- service Petro-Canada et les pharmacies Pharmaprix. L'organisme précise toutefois que, s'il a reçu moins de nourriture que par les années passées, le public s'est par ailleurs montré plus généreux en ce qui a trait aux dons en argent, lui ayant permis de récolter 187 490 $.

CITOYEN CANADIEN DÉTENU ILLÉGALEMENT AU VIETNAM

■ Un citoyen canadien, Trân Triêu Quâan est retenu illégalement au Vietnam depuis plus de neuf mois, affirme la Ligue des droits et libertés, section de Québec. «Il est emprisonné dans des conditions inacceptables depuis maintenant plus de trois mois sans même qu'aucune accusation ne soit portée contre lui», affirme la Ligue dans une lettre adressée au premier ministre Jean Chrétien.

UN VIEUX LITIGE À RÉGLER

■ Les actionnaires minoritaires d'Asbestos qui estiment avoir été lésés lors de la nationalisation de la compagnie minière tendent la main au gouvernement péquiste pour régler le litige qui traîne depuis près de dix ans. Les mille actionnaires minoritaires du Québec, de l'Ontario et des États-Unis n'ont rien reçu lors de la nationalisation. Ils rappellent à Jacques Parizeau qu'il a promis de rétablir la confiance entre les citoyens, particulièrement les investisseurs, et le gouvernement. Le dossier est toujours devant la Cour d'appel du Québec.

WISE DEMANDERA LA PROTECTION DE LA LOI DE LA FAILLITE

■ Aux prises avec des pertes de 11,5 millions en 9 mois, la chaîne de magasins à rayons Wise a annoncé vendredi son intention de se placer sous la protection de la loi de la faillite. L'entreprise montréalaise a entrepris ces procédures judiciaires lorsque que son créancier, Marks and Spencer Canada, a décidé de saisir les actifs d'une filiale de Wise, les magasins à rayons Peoples, qu'elle avait vendue à Wise en 1992. Wise doit encore 12 millions à Marks and Spencer, soit près de la moitié de la somme initiale.

RÉACTIONS AU PROJET DE LOI 46

■ Le patronat réagit mal tandis que le mouvement syndical réagit bien au projet de loi 46 modifiant les relations de travail dans l'industrie de la construction, déposé cette semaine par la ministre de l'Emploi du Québec, Louise Harel. «En réglementant complètement, à nouveau, la construction, le gouvernement ferme la porte aux jeunes travailleurs qui veulent occuper un emploi dans cette industrie», ditla Chambre de commerce du Québec, qui prévoit une augmentation du prix des maisons. «Un juste retour des choses», rétorque la Centrale des syndicats démocratiques, qui se réjouit «que le gouvernement ait tenu parole en réassujettissant le secteur résidentiel de huit logements et moins à l'intérieur de la construction réglementée».

LE PLC SE PRÉPARE DANS BROME-MISSISQUOI

■ Alfonso Gagliano, président de la Commission électorale du Parti libéral du Canada (section Québec) a annoncé hier que l'assemblée de mise en candidature pour l'élection complémentaire dans la circonscription fédérale de Brome-Missisquoi aura lieu le 8 janvier. «Nous avons constaté un vif intérêt pour cette élection complémentaire», a déclaré M. Gagliano.

LA FAS VEUT INVESTIR LES CONSEILS D'ADMINISTRATION

■ Les militants de la Fédération des affaires sociales (FAS), une fédération de la CSN qui regroupe essentiellement les syndiqués des hôpitaux, ont terminé leur congrès, hier, en décidant d'intervenir le plus possible dans les conseils d'administration de leurs établissements respectifs «afin d'y promouvoir des orientations progressistes et proches des préoccupations syndicales». Un nouveau président a été élu: Louis Roy.

VENTE DE NOËL DES AUTOCHTONES

■ Des artisans autochtones de plusieurs régions se rassemblent au Centre d'amitié autochtone de Montréal pour une vente de Noël d'objets d'art, tels bijoux, mocassins, mitaines et gants faits d'orignal, de chevreuil et de caribou. Des travaux de perlage et d'aiguilles de porc-épics, des paniers en écorce de bouleau, des manteaux et des t-shirts sont aussi vendus au profit des enfants du Centre.

Jeans et blouson



JASMIN

PÈRE ET FILS

Les propos du fils

S'il y a un sujet sur lequel mon père est plutôt borné, c'est bien en ce qui concerne l'habillement. C'est pas possible. J'ai mis du temps avant d'en parler tant j'appréhende sa réaction.

En bref, mon père déteste ma tenue vestimentaire. Et ce n'est pas nouveau. C'est une vieille histoire qui perdure depuis 20 ans.

Adolescent, quand j'avais les cheveux très longs et portais des pantalons larges, j'avais l'air trop hippy; jeune adulte, quand j'ai eu les cheveux courts et portais des pantalons fuseaux, j'avais l'air trop new-wave ou trop punk. Aujourd'hui, il m'accuse d'avoir passé l'âge des queues de cheval, des jeans et des blousons et affirme que je suis atteint de «jeunisme»!

Notez qu'il n'est pas plus tendre avec ma blonde qui, évidemment, ne s'habille pas assez en «madame» pour lui. Avec elle, néanmoins, c'est plus subtil. Jamais il ne critique son habillement actuel, il se moque plutôt des modes passées: Lynn et ses grandes jupes, Lynn et ses bas de laine, Lynn et son look tout noir, Lynn et ses bottes de sorcière. Je sens que dans cinq ans ça va être Lynn et ses leggins, ses longs chandails...

Quand on marche avec lui dans les rues de Montréal, combien de fois il nous a dit : «Misère, regardez-moi donc l'accoutrement de ce petit couple! Pas possible!» Lynn et moi, on se regarde, on est quasiment vêtu comme eux!

Car mon père n'est pas seulement en désaccord avec mon habillement et celui de ma blonde, il s'insurge contre tous ceux qui osent déroger à la norme vestimentaire classique. Et plus ils sont âgés, plus ça l'enrage. Aux yeux de mon père, seuls les ados âgés entre 13 et 17 ans peuvent se permettre de s'habiller en jeans et en tee-shirt. Passé cet âge, il trouve ça puéril et insensé.

Le rêve de mon père, au fond, c'est de me voir habillé comme un vrai petit monsieur des années 1950, à l'image d'un homme de sa génération. Comme il serait fier de me voir arriver un bon matin vêtu d'un complet avec veston, d'une paire de souliers de cuir bien cirés et d'une coupe de cheveux à la... Mario Dumont! Il me dirait sans doute : «Enfin Daniel, te voilà devenu un garçon responsable et mature. Bienvenue dans le monde des adultes!».

En attendant ce miracle, je sens qu'il ronge son frein. L'autre jour, je marchais avec lui dans le parc Lafontaine et un gars en jeans et blouson a filé devant nous en patins à roulettes. Mon père l'a regardé s'envoler comme s'il venait de voir un extraterrestre. Il me dit: «T'as vu l'gars? T'as vu l'gars?» Je lui réponds: «Quoi? T'aimes pas son look je suppose?».

«Mais non! T'as pas vu, il roulait en patins à roulettes!

J'avais pas cliqué sur les patins à roulettes. Je lui lance: «Et alors? Lynn et moi ont a failli en louer cet été, il y'a une boutique pas loin qui....»

«Mais Daniel, il avait au moins 40 ans. Un homme de 40 ans en patins à roulettes!!!»

«Mais papa, moi aussi j'approche de la quarantaine...» Mon père s'est tu, a levé la tête, puis il a balayé le ciel de sa main. On a repris notre marche vers l'étang...

* * *

Évidemment, je trouve le comportement de mon père plutôt dépassé. Sur ce sujet, nos vues sont diamétralement opposées. Mais quoi lui dire? Comment lui expliquer?

D'un autre côté, je sais bien que mon père, à 40 ans, père de famille et jeune étoile montante de la littérature québécoise, n'aurait jamais eu l'idée de se promener en patins à roulettes avec nos voisins MM. Mongeon, Fradette, Huard, Leclerc! Nous voici donc vraiment en plein conflit des générations. Deux époques différentes, deux mondes différents.

Mon père devrait pourtant savoir que l'adolescence marque une vie à jamais. Et que si ses modèles portaient la cravate et regardaient l'horizon d'un air profond, les miens jouaient de la guitare électrique sur la scène du Forum.

Le problème, c'est que mon père est juste un peu trop vieux pour comprendre. Quand le «flower power» est apparu à la fin des années soixante, je commençais à devenir ado alors que lui frisait déjà les 40 ans. On ne change plus à cet âge-là. Il n'a donc pas été influencé par cette époque.

Mon père s'obstine à stigmatiser les gens de 45 ans qui portent encore des jeans, mais il oublie que ces vieux-là ont grandi avec les Beatles, les Doors et les Rolling Stones. Ça ne s'oublie pas ces choses-là. Du moins pas pour tous...

Écoute papa, je vais probablement continuer à porter des jeans toute ma vie, va falloir t'y faire. Va falloir aussi que tu acceptes le fait que dans une société, il y en a toujours qui se résignent et d'autres qui résistent. Je suis du genre rebelle, mes vieux jeans reflètent un peu les sentiments qui m'animent devant certaines réalités du monde actuel. Ma déchirure n'est pas seulement sur le genou de mes Levi-Strauss, elle est aussi dans mon coeur. Et tant que le monde sera à refaire, je continuerai à faire dormir mes complets-vestons dans les boules à mites.

La réaction du père

Sacré Daniel, tu vas excuser ma raideur une fois de plus?

Diable, d'où sortez-vous donc? Le monde-jeunesse existait avant la venue des Beatles et cie. À l'adolescence, nous avons eu aussi des idoles en musique populaire. Nous écoutions déjà des «américanuétainerie» sur tous les jukeboxes de tous les dancings, du parc Belmont ou de Pointe-Calumet, de Saratoga Beach à la plage Roger. Des noms? Franky Lane et Johnny Rae. Ça ne te dit rien! Je ne sais même pas s'ils sont morts aujourd'hui.

Nous avons connu la mode du boogie-woogie, du jitterbug avec l'habit folichon dit du «zoot-suit». Hen, t'en apprends là, mon jeune? Mais cela n'a duré qu'un temps.

Le *zoot-suit* remisait son chapeau-canot, ses épaulières ultra-larges et son pantalon «peg top» avec la longue chaine de cuivre quand il se trouvait un job, une femme et un premier enfant. On finissait par en sortir, nous, des années 1940, 1950, de ce temps «danse et musique». Pourquoi pas vous?

Cette obstination à ne pas quitter votre jeunesse à gogo est une anomalie, je n'en démordrai pas. Je souhaite même que vous soyez la dernière génération restée aussi niaiseusement accrochée à sa jeunesse. C'est ridicule. Vous êtes ridicules. Ceux qui sont nés dans les années 1970, 1980 seront, je l'espère, moins retro, moins sentimentaux, moins mal-sevrés que vous autres. J'en fais des voeux.

À vingt et un ans, nous avons connu une autre mode. C'était «la bohème» que chante Aznavour. C'était le début des années 1950, nos blondes portaient de longs pull-overs sombres niant la poitrine, refusaient le rouge à lèvres et le «cutex». Juste du noir aux paupières pour faire «plus existentialiste». Nous autres, pseudo-artistes, c'était le velours côtelé du cou aux chevilles. Cela aussi nous a passé. Ça durait de trois à cinq ans, pas plus. Chez vous, ça ne passe pas, c'est ça que je nomme «jeunisme», refus maladif de vieillir.

Dès l'âge de trente ans, souvent avant, nous consentions, avec un courage certes relatif, à faire face, à assumer l'âge définitivement adulte. Le costume de parade n'était plus de mise.

Oui, l'habit fait le moine souvent. De jeunes bourgeois se déguisent en misérables. C'est idiot. Ils exhibent des haillons, fierté imbécile, quand en Afrique comme en Inde, il y a plein de jeunesses qui voudraient bien pouvoir quitter ces haillons.

Oui, mascarade dérisoire chez tous ces vieux enfants de petits bourgeois de l'Occident, avachis devant les produits sonores de l'impérialisme anglo-américain. Et quand j'observe des adultes, des pères de famille, qui continuent cette Halloween proposée par les musiciens millionnaires de la pop music, j'enrage en effet.

À quinze ans, on peut comprendre qu'un ado puisse avoir un besoin de défier ses parents en arborant des cheveux roses ou verts, mais à vingt-cinq, à trente ans? S'arranger en clown, devenus adultes, cela relève de la bêtise. Heureusement, cher Daniel, tes accoutrements sont désormais tolérables.

Tu te soignes quoi?

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

6/49 Tirage du 94-12-10

9 15 27 33 36 39

Numéro complémentaire: 35

GAGNANTS	LOTS
6/6	
5/6+	
5/6	
4/6	
3/6	

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DÈS DEMAIN

Ventes totales:
Prochain gros lot (approx.):
Prochain tirage: 94-00-00

Extra Tirage du 94-12-10

NUMÉROS	LOTS
147910	100 000 $
47910	1 000 $
7910	250 $
910	50 $
10	10 $
0	2 $

Banco Tirage du 94-12-10

1	3	5	10	12
13	16	19	24	26
29	35	38	39	43
45	49	54	66	67

Select 4 Tirage du 94-12-10

12 13 17 20 31 35

Numéro complémentaire: 6

MISE-TÔT 2 22 30 41

GAGNANTS	LOTS
55	909,10 $

GAGNANTS		LOTS
6/6	0	1 000 000,00 $
5/6+	2	9 024,10 $
5/6	22	546,90 $
4/6	1 127	49,80 $
3/6	18 639	5 $

Ventes totales: 716 107,00 $
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 $

Super 7 Tirage du 94-12-09

2 24 26 29 37 45 47

Numéro complémentaire: 30

Extra Super 7 Tirage du vendredi

NUMÉROS	LOTS
922020	100 000 $
22020	1 000 $
2020	250 $
020	50 $
20	10 $
0	2 $

GAGNANTS		LOTS
7/7	1	9 000 000,00 $
6/7+	0	146 381,70 $
6/7	61	2 099,70 $
5/7	3 228	141,70 $
4/7	67 575	10 $
3/7+	60 226	10 $
3/7	557 318	1 participation gratuite (3 sélections)

Ventes totales: 8 020 816,00 $
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 $
Prochain tirage: 94-12-16

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec

Le Mini Tirage du 94-12-09

NUMÉROS	LOTS
196761	50 000 $
96761	5 000 $
6761	250 $
761	25 $
61	5 $
19676	1 000 $
1967	100 $
196	10 $

Inter Tirage du 94-12-09

NUMÉROS	LOTS
576845	250 000 $
76845	2 500 $
6845	250 $
845	25 $
45	10 $

La Quotidienne Tirages du 94-12-04 au 94-12-10

	3	4
DIMANCHE	966	3016
LUNDI	912	8096
MARDI	913	6043
MERCREDI	217	9027
JEUDI	819	4370
VENDREDI	485	3094
SAMEDI	905	3366

Banco Tirage du 94-12-09

3	8	9	10	13
21	25	26	32	40
44	45	47	48	50
56	59	60	62	68

Prochain tirage : 94-12-10

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso de billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

TECHNOLOGIE À LA PORTÉE DE VOTRE BUDGET POUR LA MAISON OU LE BUREAU

2177700 - C11

NOS MEILLEURS VOEUX

UNITECH MULTIMÉDIA 486 DX2/66 VL-BUS
INTEL, 128K CACHE, 4 Mb RAM
lecteur 1,44 Mb
Disque rigide 345 Mb
VL-Bus IDE Multi
Écran 14 po SVGA **1 695 $**

CD-ROM 2X et carte de son 16 bits
Haut-parleurs, micro et 3 titres CD
Mini-tour ou style "Desk-Top"
Clavier 101 touches, souris

486 DX33 VLB INTEL
4 Mb RAM
lecteur 1,44 Mb
IDE Multi I/O
Clavier 101 touches
Disque rigide 345 Mb
Vidéo 512Kb
Mini-tour
Écran 14 po SVGA
1 295 $

IMPRIMANTES/ACCESSOIRES

Panasonic KX-P2023 24 pins	235 $
HP 4L	875 $
Canon BJ-100	315 $
Gravis manette	35 $
FAX/MODEM int. 14,4	99 $
CD-ROM et carte ATI stéréo 16	240 $
Souris Microsoft (OEM)	40 $

À votre service depuis 1988
ORDINATEURS UNITECH COMPUTERS
15, rue du Centre Commercial, Roxboro
Tél.: 683-0292 De Montréal: 990-5284



LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 1994

HÂTEZ-VOUS ! Date limite : 14 décembre 1994

Publiez dans *La Presse* une photo de votre petit chérubin né en 1994

et présentez ainsi, à tous nos lecteurs, cet être charmant, incomparable, unique... une soie!

Le 31 décembre, *La Presse* publiera un cahier spécial: "LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 1994".

Si votre enfant est né cette année, vous pourrez enfin montrer à tout le monde celui ou celle qui illumine vos matins!!!

Que vous soyez parents, grands-parents, oncles, tantes, ou amis, réservez votre annonce dès maintenant pour seulement 29,95 $, taxes incluses.

En prime *La Presse* offrira à ce bébé son premier livre, UN CHAT, de la collection Des mots en images des éditions la courte échelle





VOTRE BÉBÉ À LA UNE DU CAHIER
NOUVEAU CETTE ANNÉE
Votre bébé court la chance de faire la une du cahier sur "LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 1994". En effet, nous choisirons au hasard, parmi toutes les demandes reçues, la photo d'un bébé qui servira à faire la première page, en couleurs, de ce cahier spécial. Les parents de notre vedette recevront, quant à eux, un encadrement de cette page.

Remplissez le coupon et retournez-le, avec la photo qui ne doit pas excéder 5 po sur 7 po et ne pourra être retournée.
Date limite: le14 décembre 1994.
LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 1994
La Presse, Annonces classées
C.P. 6041, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3E3



William Brodeur Stevens
31 mai 1994, garçon de Martine et Larry

Nom: _____ Prénom: _____
Pour la facturation
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél.(dom): _____ (travail): _____
Prénom et nom du bébé: _____
☐Fille ☐Garçon Date de naissance.: _____
Prénoms et noms des parents: _____
☐ Ci-joint un chèque ou mandat-poste de 29,95 $ à l'ordre de *La Presse* ltée.
☐ Je souhaite effectuer le paiement de 29,95 $ par carte de crédit:
☐ Visa ☐Master Card No de la carte de crédit: _____
Date d'expiration: / / Signature: _____

PRÉSENTÉS PAR La Presse la Baie

20R6920B

Bien préparée à jouer le rôle de chef de famille de transition

LILIANNE LACROIX

■ Toute son enfance, Mme Denise Faber a eu des frères et des soeurs supplémentaires. De six enfants qu'ils étaient, le nombre montait facilement à neuf ou dix de façon quasi-régulière car ses parents, depuis aussi longtemps qu'elle se souvenait, avaient toujours agi comme famille d'accueil.

Dès que l'un des nouveaux petits frères ou des nouvelles petites soeurs partait pour retourner dans sa famille, un autre entrait qui devenait à nouveau un des leurs.

1994 ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE

«Je m'ennuie toute seule. J'ai besoin d'action.»

De l'action, Mme Faber en a maintenant tout plein et elle respire le contentement. Maintenant qu'elle a élevé ses deux grands fils dont l'un la rendra bientôt grand-mère, Mme Faber a elle-même ouvert sa porte à des jeunes qui vivent des moments difficiles dans leur famille.

Outre son fils cadet de 19 ans qui fait maintenant figure d'aîné, elle a cinq enfants de 7 à 17 ans qui grouillent dans la maison. Toute sa vie, sans même y penser, sa mère avait préparé Mme Faber à jouer ce rôle.

«On restait dans un quartier pauvre, se rappelle Mme Faber. Ma mère ramassait les enfants du quartier qui n'avaient pas mangé. Elle leur servait un petit quelque chose, les lavait. Pour rire, les gens l'avaient même surnommé «Soeur Marie-de-Liesse». Pour nous, aider les autres, ça faisait partie de notre vie comme de manger et de respirer. À 65 ans d'ailleurs, ma mère garde encore des enfants, «ses» enfants, comme elle dit, et leur offre une famille de transition.»

Une famille de transition, dans le jargon du travail social, c'est une famille qui accueillera un enfant en situation d'urgence, un enfant pour lequel on n'a pas encore trouvé de famille d'accueil régulière mais pour qui il serait dommageable de demeurer dans sa propre famille. Ce placement est conçu pour être temporaire.

Le déclic dont Mme Faber avait besoin pour faire le grand saut, c'est encore sa mère qui l'a provoqué: «Un jour, elle m'a dit qu'on cherchait une famille d'accueil régulière pour une petite fille timide et renfermée qu'elle gardait... Je la connaissais bien, je ne voulais pas qu'elle s'en aille n'importe où...»

Déjà convaincue, il restait maintenant à tâter le pouls de sa famille. Son mari, Jean, qui est enfant unique et à qui l'expérience aurait pu faire peur, n'a pourtant pas hésité.

«Au début de nos fréquentations, il trouvait que notre vie n'avait pas d'allure, que ça bougeait bien trop. Mais il s'est tranquillement habitué...» Quant aux deux gars, qui avaient toujours côtoyé les «enfants» de leur grand-mère, ils étaient tout heureux d'avoir une soeur, même si cela signifiait la fin de la chambre privée.

C'était il y a six ans. Virginie (nom fictif) a maintenant 17 ans. «Ici, c'est vraiment chez moi», dit-elle en souriant. Avec le temps, elle a appris qu'elle pouvait aimer sa mère naturelle, hospitalisée en institut psychiatrique, sans être déloyale à tante Denise. «J'occuperai toujours la deuxième place et c'est très bien ainsi», explique Mme Faber.

Avec le temps, Virginie a aussi appris qu'elle méritait d'être respectée. C'est ainsi qu'elle a accepté, après s'être repliée pendant des années, de parler des abus sexuels que lui avait imposés son oncle et de suivre une thérapie qui a duré deux ans.

Quand elle est allée en Cour, tante Denise l'accompagnait: «Virginie a été très courageuse. Elle était très fière et moi aussi.» Reconnu coupable, son oncle a été condamné à une peine de 18 mois de prison assortie de 18 mois de probation.

Nathalie (non fictif) qui a maintenant 11 ans et qui demeure chez les Faber depuis deux ans, devrait elle aussi rester avec eux jusqu'à sa majorité car sa mère n'est pas en mesure de la prendre avec elle.

Depuis peu, tante Denise a enfin réglé le problème des pipis nocturnes dont la petite usait comme d'une vengeance envers l'existence.

Avec Eric et Mathieu (10 et 7 ans), ce fut difficile. Cette rage intérieure qui les animait éclatait souvent, parfois entre eux mais aussi contre les autres: «Ils se battaient constamment. La nuit, le plus jeune se levait et faisait mal à mes chats. J'étais brûlée.»

À d'autres moments, les deux petits monstres devenaient deux anges auxquels on aurait brûlé les ailes: «Ils souffraient tellement. L'un d'eux avait besoin de deux pyjamas, trois couvertures, des bas pour se coucher. Il était toujours gelé, comme si la mort avait passé dedans...»

Bientôt, une des petites «soeurs» de Virginie partira pour retourner chez sa mère qui a travaillé fort pour se débarrasser de son problème de consommation de drogues. «Le plus dur, c'est quand ils partent, admet Mme Faber. On se croise les doigts très fort pour que, cette fois, ça fonctionne.»

Aimer des enfants comme les siens et en même temps travailler pour qu'ils retournent dans leur propre famille, c'est là le lot des familles d'accueil, qui doivent aussi apprendre à composer avec des parents naturels souvent réfractifs. Parfois, c'est frustrant:

— Ma tante, Papa vient bien nous chercher demain?

Après avoir acquiescé, tante Denise a ajouté tout bas, pour elle-même: «Cette fois, il est mieux de venir. Sinon, je l'étouffe!»



PHOTO DENIS COURVILLE, ob12La PRESSE

C'est de sa mère que Mme Denise Faber a hérité de ce besoin d'aider les autres. Devenue, avec son mari Jean, famille d'accueil depuis quelque six ans, elle accueille cinq enfants de 7 à 17 ans qui grouillent autour d'elle et comblent son besoin d'action.

Certains enfants arrivent amochés, physiquement et moralement

LILIANNE LACROIX

■ Des enfants avec des ecchymoses, un bébé qui, à quatre mois, pèse à peine neuf livres, des bouts d'choux qui ne disent pas un mot pendant des jours et des jours, un tout-petit de quatre ans, qui arrive avec un plâtre qui l'immobilise jusque sous les bras...

Après 26 ans comme famille d'accueil et les quelque 500 enfants qui ont été reçus chez eux, Denise et Gaston Sirois en ont vu de toutes les couleurs. «On en a déjà reçus, à 2 h du matin, avec des coups de couteaux dans le bras».

De jour ou de nuit, on peut les appeler pour accueillir un enfant en situation d'urgence, qui doit immédiatement quitter son milieu pour sa propre sécurité. En attendant qu'on trouve une famille d'accueil régulière, ils demeurent dans une famille de transition comme les Sirois.

Au début, les Sirois formaient une famille d'accueil régulière.

Tous deux issus d'une famille de 17 enfants, ils avaient toujours voulu six enfants mais n'en avaient eu que quatre qui sont maintenant adultes.

La famille d'accueil leur permettait donc d'élargir leur famille. Mais le jour où un père, complètement absent depuis six ans, est venu rechercher ses deux enfants que les Sirois considéraient maintenant comme les leurs, ils ont décroché: «On s'est dit: Plus jamais! C'était trop déchirant!» se rappellent-ils.

Six mois plus tard, les services sociaux les rappelaient pour leur proposer un «compromis»: «En devenant famille d'accueil de transition, vous n'aurez les enfants que pour une très courte période, pas assez longtemps pour vous attacher».

— On s'attachait quand même, mais ça se succédait sans cesse. Dès que l'un partait, un peu remonté, on s'accrochait à l'autre qui arrivait tout «poké».

En reportant leur affection sur un autre, ils parvenaient tant bien que mal à oublier celui ou celle qui venait de partir... jusqu'au moment où une tragédie les a frappés.

Pendant un mois et demi, ils avaient gardé deux petites filles (2 ans et six semaines). Quand la travailleuse sociale a décidé de les rendre à leur mère, Mme Sirois s'est rebellée. «Elle n'est pas prête.»

La mère, qui s'en défendait devant la travailleuse sociale, confiait à Mme Sirois qu'elle consommait encore de la drogue.

Quelque jours après le départ des petites, Mme Sirois a reçu un appel pour reprendre la plus vieille. Le bébé, lui, était mort... étouffé par ses régurgitations.

Interrogée, la mère avait expliqué qu'elle avait voulu lui passer ses «caprices». «C'était un beau bébé. Elle ne disait jamais un mot, elle souriait tout le temps», dit M. Sirois d'une voix enrouée.

Malgré le déchirement au départ d'un enfant, malgré l'inquiétude qui les ravage quand ils ont l'impression qu'un enfant les quitte seulement pour retourner dans la misère, les Sirois ne se passeraient pas de leurs enfants qui ont maintenant carrément remplacé leurs enfants à eux. Avec le temps, mon oncle et ma tante sont devenus «Grand-papa» et «Grand-Maman».

De voir un petit rachitique reprendre des rondeurs, d'entendre une fillette sortir de sa coquille pour raconter ce qu'elle a vécu, de regarder les liens se tisser entre les enfants, tout cela les enchante. L'été, ils partent en camping avec leur marmaille.

«À Noël, on avait pris l'habitude de partir en voyage tout seuls. Mais on trouvait ça cruel pour eux... et pour nous. Car on passait toutes les vacances à penser à eux. Alors, maintenant, on prend des week-ends de temps à autre et on passe les Fêtes avec eux». Pour Noël, ils pourraient avoir jusqu'à neuf enfants.

Depuis qu'il a quitté le travail de débosseleur qu'il avait rempli durant 30 ans, M. Sirois épaule sa femme. L'école, le tribunal, l'hôpital, c'est sa responsabilité. Il baigne les garçonnets, elle les fillettes. Il ne rechigne jamais pour changer une couche ou en faire sauter un sur ses genoux.

Dans l'intérêt même des enfants, les Sirois se font un devoir d'entretenir de bonnes relations avec les parents naturels. Quand un enfant part pour retrouver un parent ou une famille qui a finalement retrouvé son équilibre, ils savent qu'ils ont joué leur rôle. Mais ce qui leur fait le plus plaisir, ce qui leur donne vraiment le goût de recommencer, c'est quand ils entendent l'un ou l'autre avouer que c'est un peu grâce à eux qu'il est devenu un adulte responsable. Ces jours-là, ils ont seulement envie de recommencer. Encore et encore.

Mille familles

■ Un millier de familles du Grand Montréal sont inscrites sur la liste des familles d'accueil. De ce nombre, 42 p. cent avaient déjà des liens privilégiés avec l'enfant avant de se le voir confier.

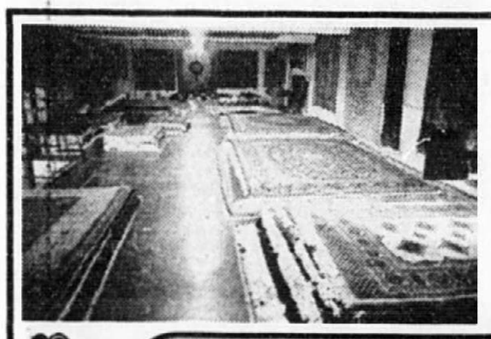
Quelque 46 p.cent jouent le rôle de famille d'accueil régulières et reçoivent alors entre un et neuf enfants jusqu'à ce que ceux-ci puissent retourner dans leur milieu naturel.

Depuis un certain temps, on insiste pour que l'enfant ait un projet de vie, ce qui devrait réduire le nombre de placements à long terme et les ballottements incessants d'une famille d'accueil à l'autre si les parents naturels s'avèrent vraiment incapables d'assumer leurs responsabilités.

Une vingtaine de famille de transition joueront le rôle de pompiers en accueillant les enfants en situation d'urgence tandis que quelques-unes accueilleront des cas particuliers.

Comme les cas sont souvent plus lourds que par le passé et que les problèmes sociaux se concentrent souvent dans les grandes villes, on éprouve de plus en plus de difficultés de recrutement.

C'est pourquoi les Centre Jeunesse de l'Ile de Montréal doivent aller chercher en périphérie près de 40 p.cent de leurs familles d'accueil, le plus souvent recrutées dans la classe moyenne.



TAPIS D'ORIENT

PASSEZ À NOTRE ENTREPÔT POUR EXAMINER À LOISIR NOS TAPIS IMPORTÉS D'AFGHANISTAN, DE CHINE, DE L'INDE, DE L'IRAN, DU PAKISTAN, DE RUSSIE ET DE TURQUIE. (Plus de 2 000 tapis en stock).

À MONTRÉAL,

VENEZ NOUS VISITER POUR PROFITER DES PLUS BAS PRIX, DU PLUS GRAND CHOIX ET DE LA MEILLEURE GARANTIE.

SOLDE SPÉCIAL DE NOËL

RABAIS JUSQU'À 20% SUR LES PRIX D'ENTREPÔT

OFFREZ UN CADEAU QUI DURE

TAPIS À COMPTER DE 35$ (chinois, en soie 1 pi x 1 pi).



HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au jeudi 8 h 30 - 17 h
Vendredi 8 h 30 - 21 h
Samedi 10 h - 17 h
Dimanche 11 h 30 - 16 h 30

Raymond & Heller Fondée en 1929

Importateurs, grossistes et nettoyeurs de tapis depuis 65 ans

6681, avenue du Parc, Montréal (angle Saint-Zotique, entre Beaubien et Beaumont) 271-7750

D2176804

Le physicien canadien Bertram Brockhouse honoré à Stockholm

Presse Canadienne

STOCKHOLM

■ Le physicien canadien Bertram Brockhouse figure parmi les neuf récipiendaires de prix Nobel de littérature et de science honorés hier à Stockholm, en Suède.

À l'occasion d'une cérémonie à la Concert House de la capitale suédoise, le roi Carl XVI Gustaf a remis médailles d'or et bourses aux lauréats de littérature, médecine, physique, chimie et économie. Chaque bourse atteint 1,28 million CAN.

M. Brockhouse, d'Hamilton, en Ontario, et le physicien américain Clifford Shull se partagent les honneurs dans leur sphère. Les deux scientifiques se sont illustrés par leurs travaux sur la séparation des neutrons. Leurs premiers résultats avaient d'ailleurs été utilisés lors de la construction de réacteurs nucléaires, à la suite de la Seconde Guerre mondiale.

M. Brockhouse, qui est âgé de 76 ans, effectuait ses recherches à l'université McMaster d'Hamilton, tandis que M. Shull, 79 ans, travaillait à l'Institut de technologie du Massachusetts, à Cambridge.

«Je n'étais pas nerveux lorsque j'ai reçu le prix mais je l'avais été avant, a dit le prix Nobel canadien. Ce fut une belle cérémonie, magnifique.»

M. Brockhouse, qui a pris sa retraite en 1984, est accompagné à Stockholm de 13 membres de sa famille.

«C'est un peu une réunion de famille», a-t-il blagué.

Nathalie Petrowski



Métier: enfant

Depuis deux semaines mon fils Junior en arrache comme ce n'est pas permis. Les tuiles lui tombent dessus et le laissent en larmes, impuissant, et parfaitement dégoûté d'être un enfant.

Prenez le déménagement. Nous avions pensé à tout — les boîtes, les déménageurs, les sous-tapis — tout sauf à Junior. C'est quoi l'idée? Si vous tenez tant à changer, changez donc de voiture!

On a essayé en vain de lui expliquer que la nouvelle maison était plus belle, plus grande et patati et patata. Rien à faire.

— M'en fous, a répliqué Junior, j'veux pas habiter chez des étrangers.

Pour ajouter l'injure au préjudice,la vieille maison est à trois portes de sa garderie. Chaque matin depuis le déménagement, Junior débarque de la bagnole et reste planté comme un piquet sur le trottoir en communion avec les ruines de son passé.

Mercredi, il a tenu à refaire son ancien trajet.

— J'veux ma vieille maison, a-t-il hurlé au vent.

— On l'a vendue chéri, ai-je risqué avec diplomatie.

— M'en fous. Z'avez qu'à la racheter.

Jeudi, j'ai cédé. Nous avons gravi une à une les anciennes marches et sonné. Ça tombait bien, la porte baillait au vent. Nous sommes rentrés comme des voleurs. La moitié des murs avait foutu le camp.

— Où est le fridigaire? a demandé Junior avec acharnement.

— Trésor adoré, le frigidaire est dans notre nouvelle maison.

— Menteuse, a-t-il trépigné, on a vendu la maison pas le frigidaire!

Comment expliquer à un enfant les raisons d'un déménagement?

On ne lui explique pas. On le prend par le collet et on sacre son camp.

Le pire c'est que le déménagement n'est qu'une goutte d'eau dans son océan. Car en plus de déménager au palais de la peinture fraîche, Junior s'est farci une varicelle.

La chose couvait depuis une semaine.

Les premiers bourgeons ont coïncidé avec mon départ pour Lyon. Vous voyez un peu le portrait? Nouvelle maison, vieille maladie et cette sans-coeur de mère qui fait sa valise en faisant semblant d'aller à l'épicerie.

Junior était dans tous ses états. Quand je l'ai retrouvé une semaine plus tard à Mirabel, papa avait la langue à terre et du haut de ses trois ans picotés des deux bords, fiston faisait la gueule, l'air de dire «Sèche la mère!»

Les hostilités tempérées par le déballement des cadeaux, Junior a subitement retrouvé goût à la vie.

C'est le moment qu'un bout de bois percé de clous rouillés a choisi pour lui sauter dessus. Le sang pissait de son poignet gauche comme du petit lait. Le mot tétanos s'est mis à clignoter en grosses lettres néon. Vite à Sainte-Justine.

Vite en effet. Une heure d'attente pour se faire dire que l'eau et le savon sont les mamelles de la désinfection. Retour à la maison pour panser les plaies et sécher les larmes. Quinze minutes de trêve et bing, bang, nouveau drame. Dans un geste non prémédité, Junior accroche ma tasse de thé et fout sa main dedans: ébouillanté au dernier degré.

Panique autour de la table. Junior hurle comme si on l'égorgeait. Maman est sur le point de s'évanouir non sans avoir une pensée pour le Centre des grands brûlés où elle se voit finir sa vie avec Junior saucissonné comme une momie.

Au bout du fil, l'infirmière de Sainte-Justine nous invite au calme. Pas la peine de se déplacer si la brûlure ne dégénère pas en cloque. Le lendemain matin, la cloque nous attend au déjeuner, un truc dégueulasse et boursouflé que Junior refuse de regarder. Retour à Sainte-Justine avec au moins quatre mille autres petits éclopés de la fin de semaine. Nouvelle attente dans une salle bondée de microbes. Nouvelle prescription d'eau et de savon.

Deux semaines que ça dure. Deux semaines où jour après jour, Junior découvre les joies de sa vie d'enfant. Autant dire sa vie de chien. Mais comme lui a si joliment dit son papa pour le consoler de tant d'emmerdements non mérités. «T'en fais pas Junior. C'est rien. C'est le métier qui rentre».

TÊTES D'AFFICHE



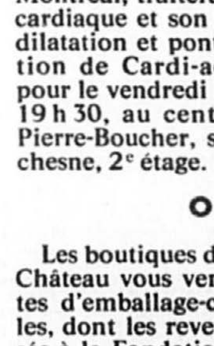
Denis Lavoie

Centraide vous dit « Merci ! » et pour cause. Sa dernière campagne de financement a été la meilleure de son histoire, avec près de 25 millions de dollars de générosité. Employeurs et employés d'entreprises en bonne santé financière ont fait leur part pour secourir les plus démunis. Dévoilés jeudi, par les deux coprésidents de la campagne, ***Richard Drouin***, président du conseil et chef de la direction d'Hydro-Québec, et ***David Morton***, président du conseil d'Alcan aluminium ltée, les résultats présentent, au tableau d'honneur, par ordre décroissant, chez les groupes d'employés: fonction publique provinciale, ministères et agences du gouvernement fédéral, Hydro-Québec, Ville de Montréal, Pratt & Whitney Canada inc., Banque Royale du Canada, Bell Québec, Université de Montréal, Northern Telecom Canada ltée et Banque Nationale du Canada. Les dix plus grands donateurs corporatifs sont, dans l'ordre décroissant: Hydro-Québec, Banque Royale du Canada, Banque Nationale du Canada, Banque de Montréal, Imasco ltée, Fondation Marcelle et Jean Coutu, Banque canadienne impériale de commerce, Bell Québec, Alcan aluminium ltée et Power Corporation. Ce sont les dons des employés qui représentent la part la plus importante des revenus de Centraide du Grand Montréal, 53 p. cent.

o

Sanct'uart, une expo-vente au profit de la Fondation du sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, est en cours aujourd'hui, de 10 h à 18 h, à la salle pastorale du sanctuaire, sis au 5875, rue Sherbrooke Est, angle Bossuet (entrée sous le clocher).

o



Yves Maurais

L'animatrice ***Louise-Josée Mondoux*** a accepté d'être la marraine de la campagne de financement du Centre de répit-dépannage Aux quatre poches, de Boucherville. Créé par des parents d'enfants multi-handicapés, dont ***Yves Maurais***, président-fondateur, ce centre est une ressource essentielle pour les parents de la Rive-Sud et de l'Est de Montréal ayant un enfant multi-handicapé. CIEL antenne bleue FM, les Tours Mont-Royal, le producteur ***Guy Cloutier***, l'imprimerie Trans-continentale inc. et Concept-elles communications, offrent leur soutien à cette campagne de financement. Renseignements: Centre de répit-dépannage Aux quatre poches, 560, Chemin du lac, Boucherville (Québec) J4B 6X3. Tél. 641-1255.

o

Nicole Parent, infirmière à l'Institut de cardiologie de Montréal, traitera de la maladie cardiaque et son traitement par dilatation et pontage, à l'invitation de Cardi-actif inc. C'est pour le vendredi 16 décembre, à 19 h 30, au centre hospitalier Pierre-Boucher, salle Denis Duchesne, 2e étage.

o

Les boutiques de vêtements Le Château vous vendront des boîtes d'emballage-cadeau originales, dont les revenus seront versés à la Fondation des maladies du coeur. C'est par ce biais que cette entreprise veut contribuer à la lutte contre les maladies cardiovasculaires et les accidents cérébrovasculaires, la première cause de décès au pays.

o

Loterie organisée au profit de l'association communautaire Solidarité de parents de personnes handicapées physique-moteur inc. Cette association cherche à établir un service de répit-gardiennage pour les parents, et un service d'accompagnement pour leurs enfants. On doit vendre 600 billets de tirage. Coût: 20 $. Renseignements: 844-3492.

o



Henri-Paul Rousseau

C'est sous la présidence d'honneur d'***Henri-Paul Rousseau***, président et chef de la direction de la Banque Laurentienne, que se tiendra le spectacle bénéfice du Fonds de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal. Le tout aura lieu le mardi 11 avril, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Coût des billets: 200 $, 50 $ et 35 $. Renseignements: 593-2525.

o

Déjeuner-conférence sur les possibilités du réseau informatique Internet, organisé par la Société des relationistes du Québec, en collaboration avec la Société canadienne des directeurs d'association. Démonstration sur écran géant avec ***François Ostiguy***, conseiller en communication, qui fera découvrir à son auditoire l'autoroute de l'information avec Internet. C'est pour le 17 janvier, 11 h 30, à l'hôtel Méridien. Renseignements: 874-3705.

o

Guy Poucant a été réélu pour un deuxième mandat à la présidence de l'Association des restaurateurs du Québec. Il sera entouré, au conseil d'administration de l'ARQ, de: ***Jacques Gariepy***, de Mascouche, vice-président; ***Claire Boulanger***, Montréal, secrétaire-trésorière; ***Philippe Belleste*** (Sainte-Adèle), ***Mario Bernardo*** (Sillery), ***Martin Gaudreault*** (Alma), ***Ginette Lebel*** (Bécancour), ***Claire Mascolo*** (Lévis), ***Denise Normand*** (Québec), ***François Pellerin*** (Val-Morin), administrateurs; ***Daniel Noiseux*** (Montréal), président ex-officio; et ***Bernard Fortin***, vice-président directeur général.

o



Françoise Rollin-Gagnon

La Société des timbres de Pâques, qui vient en aide aux enfants handicapés, vient de s'adjoindre une collaboratrice importante. ***Françoise Rollin-Gagnon***, présidente de l'Ordre des ergothérapeutes du Québec, a en effet accepté de joindre les rangs du conseil d'administration de la Société. L'expertise de l'ergothérapeute et administratrice, particulièrement dans les domaines de la réadaptation et des soins aux enfants présentant des déficiences, devrait être une précieuse contribution à l'organisme qui vient en aide aux enfants physiquement handicapés.



40 000 $ à l'Association pulmonaire

*Un souper bénéfice organisé conjointement par la Banque Nationale du Canada, succursale Centre région de Montréal, la tour Centre-Nord et la firme Desjardins Ducharme Stein Monast a permis de recueillir 40 000 $ pour l'Association pulmonaire du Québec. Dans l'ordre habituel: Me **Gérard Coulombe** de Desjardins Ducharme Stein Monast; **François Dufresne**, président du conseil d'administration de l'Association pulmonaire du Québec et **Léon Courville**, président et chef des opérations à la Banque Nationale.*

70 000 $ pour les diplômés des HEC

*Le récent Gala du commerce de l'Association des diplômés des HEC a permis de verser 70 000 $ à la Fondation des diplômés des HEC. Dans l'ordre habituel: **Dennis Wood**, président du Groupe C-MAC, prix Réussite sans frontières; **Jacques Bougie**, président d'honneur (président et chef de la direction d'Alcan); **J.-Robert Ouimet**, président et chef de la direction de J.R. Ouimet inc., prix Diplômé émérite des HEC; **Claude Désy**, président du conseil d'administration de l'Association des diplômés des HEC; et **Louis Garneau**, président de Louis Garneau sports, prix Vision nouvelle.*



Grands prix de l'invention

*Première remise des Grands prix québécois de l'invention, par l'Ordre des ingénieurs du Québec, assortis de bourses du ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie. Dans l'ordre habituel: **Michel Chamberland**, vice-président à la programmation du réseau TVA; **Danielle Rainville**, co-animatrice du gala; **Daniel Paillé**, ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie; **Lise Caron** et **Jacques Caron**, les grands gagnants, de Montréal, avec un démarreur électronique; **Bernard Lamarre**, président de l'Ordre des ingénieurs du Québec; et **Yvon Deschamps**, co-animateur de la soirée.*





132 456 $ à Centraide

*La contribution de la Banque Laurentienne à la récente campagne de financement de Centraide du Grand Montréal s'est élevée cette année à 132 456 $, dont 82 456 $ proviennent des employés. Dans l'ordre habituel: **Jacques Simard**, vice-président à cette banque et responsable de la campagne dans l'entreprise; **Carmelle Morin**, adjointe aux communications à la banque; **Michèle Thibodeau-De Guire**, présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal; et **Henri-Paul Rousseau**, président et chef de la direction de la Banque Laurentienne.*



Pour la réadaptation

*La Fondation Marc-Chouinard, créée en mémoire d'un accidenté de la route, mort cinq ans plus tard des suites de complications dues à sa condition, vient de remettre une première tranche de 15 000 $, sur un don total de 75 000 $, à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, pour l'aménagement d'un laboratoire en soins de réadaptation. Dans l'ordre habituel: **Ghislaine Chouinard**, **Lise Talbot**, **Suzy Chouinard**, **Fernand Tremblay**, de la Fondation; **Gilles E. Lanthier**, du Fonds de développement, et **Suzanne Kérouac**, doyenne de la Faculté.*

L'ATR contre-attaque avec des essais à hauts risques

Agence France-Presse

TOULOUSE

■ Après l'interdiction de vol par temps de givre de tous les ATR (Avion de transport régional) prise vendredi aux États-Unis par l'Administration fédérale de l'aviation (FAA), le consortium franco-italien ATR a annoncé hier à Toulouse son intention de contre-attaquer, en réalisant de nouveaux essais «à hauts risques» en Californie.

Ces essais, a précisé le PDG d'ATR, M. Henry-Paul Puel, au cours d'une conférence de presse, seront effectués dans les prochains jours sur la base Edwards de l'US Air-Force «dans les conditions les plus proches de celles qui ont causé l'accident» de l'ATR d'American Eagle, qui avait fait 68 morts le 31 octobre près de Chicago.

Qualifiée «d'injuste» par M. Puel, l'interdiction touche neuf compagnies de transport régional exploitant en tout 153 ATR aux États-Unis (111 ATR 42 de 40 places et 42 ATR 72 de 66 places).

Les autorités canadiennes ont suivi les Américains en «clouant au sol jusqu'à nouvel ordre» tous les ATR, soit 15 ATR 42 en service sur les lignes régionales de deux compagnies. «Leur bilan de vol a toujours été excellent dans toutes les conditions climatiques», ont cependant précisé les deux compagnies.

«On ne va pas baisser les bras si facilement», a déclaré samedi le président d'ATR. Nous sommes décidés à tout mettre en oeuvre, afin de faire revenir la FAA sur sa décision d'interdiction de vol». M. Puel, néanmoins, n'a pas voulu lier cette interdiction à une quelconque attitude protectionniste des Américains «qui ne fabriquent pas d'avions de la classe des ATR».

Les essais, qualifiés à «hauts risques», vont se faire à haute altitude et par des températures négatives, afin de recréer les conditions atmosphériques de givre rencontrées le 31 octobre par le vol 4184 de l'ATR-72. Suivi à faible distance par un ATR-42, un super-Tanker déchargera sur celui-ci une quantité d'eau susceptible de replacer l'avion «en conditions givrantes».

«On espère ainsi, a précisé le PDG d'ATR, trouver enfin les causes exactes de l'accident. Mais à ce jour, il n'est absolument pas vérifié que c'est le givre, accumulé dans un des réacteurs, qui a pu causer la chute de l'appareil».

«C'est une sorte de quitte ou double qui s'engage entre ATR et l'administration américaine, a admis M. Puel. En cas d'essais satisfaisants, la FAA pourrait annuler sa décision. Dans le cas contraire, ce serait une véritable catastrophe économique pour nous, qui ne comptons plus aujourd'hui que cinq commandes en cours».

Cette décision de la FAA porte un coup très rude à l'aéronautique européenne et au consortium franco-italien dont l'avion est fabriqué par l'Aérospatiale à Toulouse.

Pour sa part, le directeur de la FAA, M. David Hinson, a déclaré avoir pris cette décision à la suite d'informations données par les autorités françaises «montrant pour la première fois que les commandes de l'avion pouvaient être gravement affectées par la formation de glace dans certaines conditions». De son côté, ATR Marketing, filiale américaine du consortium franco-italien, a affirmé que l'interdiction de vol par temps de givre «n'était pas fondée». Selon elle, des tests effectués récemment en soufflerie à Toulouse, «ont confirmé la totale conformité de l'ATR avec les exigences techniques mises par la FAA, pour la délivrance du certificat de navigabilité».

«On ne voit pas de raison de prendre une décision précipitée sur ce qu'ont dit les Américains, il faut tout étudier», a déclaré samedi un responsable du ministère français des Transports, où l'on attend une délégation de l'Inspection générale de l'aviation civile, qui a participé à l'enquête sur l'accident de l'ATR près de Chicago.

Rescapé deux semaines après

Agence France-Presse

OLANCHA

■ Le pilote d'un monomoteur de tourisme accidenté il y a deux semaines dans une région montagneuse de Californie a réussi à gagner en fin de semaine Olancha (Californie) où il a demandé du secours pour ses deux passagers blessés qui ont été retrouvés morts, ont annoncé les autorités locales.

Peter Deleo, 33 ans, a attendu 9 jours des secours sur le lieu de l'accident qui s'est produit le 27 novembre dans la Sierra Nevada. Il a ensuite parcouru 32 km à travers la montagne pour atteindre le village d'Olancha à 320 km de Los Angeles. «Je n'arrive pas à croire qu'il ait pu survivre toutes ces épreuves», a déclaré un responsable des secours.

EVEREST CHERBAKA
Joaillerie • Bijouterie Depuis 1950
FABRICANT DE LA BAGUE DE LA COUPE STANLEY 1993 ET DE LA CANNE À POMMEAU D'OR
Agent officiel Distributeur des Montres
ROLEX RAYMOND
CARTIER WEIL
PIAGET TAG HEUER
CONCORD ZODIAC
BREITLING LONGINES
MOVADO IWC
GUCCI FENDI
BAUME SEIKO
& MERCIER CITIZEN
CRÉATIONS EXCLUSIVES EN OR 18, 21 ET 22 CARATS, ET EN PLATINE
8910, BOULEVARD LAJEUNESSE
Tél. 388-5358
D2177737

NE CONFIEZ PAS VOTRE SANTÉ À DES INCONNUS...
...FAITES CONFIANCE À L'EXPÉRIENCE!
AGENCE DE VOYAGES CAA
ASSURANCE MÉDICO-HOSPITALIÈRE HORS-QUÉBEC
Service téléphonique disponible 24 heures par jour, 7 jours par semaine !...
composez le: (514) 861-7575
...ou présentez-vous à l'une des succursales du CAA-Québec de la région de Montréal:
Brossard 3, Place du Commerce
Laval 1200, boul. St-Martin O.
Montréal 1180, rue Drummond
Pointe-Claire 1000, boul. St-Jean
St-Léonard 6401, Jean-Talon E.
D2165483

LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON
LINEN CHEST
Grand SOLDE d'ouverture
Linen Chest vous présente son nouveau magasin à Laval
DÉCOR DÉPÔT
Jusqu'à 60% de rabais!
NOS PRIX SONT IMBATTABLES! COMPAREZ, VOUS SEREZ CONVAINCU!

LIT
Épargnez jusqu'à 60 %
Plus de 1000 modèles et de styles différents!
La plus grande collection de draps en percale et super percale, douillettes, housses de duvets, accessoires et parures de fenêtres assortis...
Wamsutta Dan River MARTEX Cassatt CANNON
lawrence Fieldcrest Springmaid
Draps en percale de marques réputées 180 fils po²
Simple 5,95 $ Double 8,95 $ Grand 12,95 $
Ens. de draps en percale 180 fils po²: Simple 16,95 $ Double 26,95 $ Grand 32,95 $ Très grand 47,95 $
Ens. super percale 200 fils po²: Simple 24,95 $ Double 34,95 $ Grand 44,95 $ Très grand 59,95 $
Douillettes « American Mill » TOUS FORMATS 29,95 $
BAIN
CANNON Serviettes de bain 5,95 $
MARTEX Serviettes Luxor Pima: Bain 9,95 Essuie-main 5,95 Débarbouillette 2,95
Tapis de bain CANNON ..... 4,95 $
Rideau de douche DPC ..... 6,95 $
Sorties-de-bain longues de CANNON
Ratine épaisse, couleurs variées 29,95 $ ch.
Serviettes de plage colorées 7,95 $ ch.

ÉDREDONS
ÉDREDONS D'OIE Carrés de 12 po
Simple 59,95 $ Double 79,95 $ Grand 89,95 $ Très grand 129,95 $
OREILLERS Comforel 12,95 $ Duvet 24,95 $ SIMMONS 6,95 $
COUSSINET POUR MATELAS Toutes grandeurs ..... 9,95 $
Ensembles pour le lit
L'ensemble comprend : drap, drap-housse, douillette, volant, taie(s) d'oreiller et couvre-oreiller(s).
Simple 59,95 $ Double 89,95 $ Grand 99,95 $
CUISINE
Ensembles pour la cuisine. L'ensemble comprend : 2 gants isolants, 1 poignée et 1 linge à vaisselle..... 4,95 $
Linge à vaisselle Choix de modèles et de teintes..... 0,79$
PARURES DE FENÊTRES
Épargnez jusqu'à 60 %
TOUS LES TISSUS - Nous payons la TPS et la TVQ
Tissus designer, imprimés de coton à 100 %, indiennes, tissus pour tentures, tissus d'ameublement, volets.
Des milliers de mètres en stock à partir de 7,95 $
TOUS LES STORES aux prix les plus bas garantis!
Horizontaux, verticaux, Duette, Silhouette, stores plissés, stores en bois.
Stores LEVOLOR à partir de 9,95
Levolor draco HunterDouglas Platinjour
Appelez un de nos conseillers en décoration pour une visite sans frais, sans obligation : 341-7810
TAPIS
Tapis 100 % laine, noués à la main, point de chainette, broderie, kilim, sisal, dhurrie. Motifs persans. Importés des quatres coins du monde! Choix énorme et unique de tapis aux couleurs et aux motifs à la mode, à des prix imbattables!
Tapisserie à l'aiguille 1,6 m x 2,5 m 299 $

PORCELAINE • CRISTAL • CADEAUX
ÉPARGNEZ JUSQU'À 60 % SUR TOUTES LES MARQUES RÉPUTÉES!
MIKASA • STUDIO NOVA • BODA • NORITAKE • VILLEROY & BOCH • LLADRO LENOX • ROYAL DOULTON • ROSENTHALL • WEDGEWOOD • SPODE • LIMOGES PFALTZGRAF • GUY DEGRENNE RETRONEU • SERVICE DE VAISSELLE • VERRES À PIED EN CRISTAL • COUTELLERIE • PIÈCES DE SERVICE EN ARGENT • ET PLUS ENCORE...* Certaines marques ne sont pas offertes chez DÉCOR DÉPÔT
UTENSILES COLORON De Maspion Group Ens. 8 pces cour. 200 $ Solde 99,95 $
LAGOSTINA Tramontina T-Fal Cuisinart demeyere
STUDIO NOVA • MIKASA CHRISTOPHER STUART ÉPARGNEZ JUSQU'À 55 % Choix de plus de 50 motifs, allant au four micro-ondes et au lave vaisselle. Service 20 pièces (pour 4) de 54,95 $ à 119,95 $ Maison Blanche service 20 pièces Notre prix 54,95
VILLEROY & BOCH ÉPARGNEZ JUSQU'À 40 % et obtenez les bols à soupe en prime!
L'ensemble de 45 pièces comprend 8 couverts de 5 pièces, plus l'ensemble de service.
Foglia 1287 $ 749 $ 8 bols à soupe gratuits, valeur de 320 $
Botanica 1910 $ 1139 $ 8 bols à soupe gratuits, valeur de 480 $
Petite fleur 1747 $ 1039 $ 8 bols à soupe gratuits, valeur de 380 $
Amapola 2240 $ 1339 $ 8 bols à soupe gratuits, valeur de 700 $
Basket 2192 $ 1299 $ 8 bols à soupe gratuits, valeur de 700 $
COUTELLERIE ÉPARGNEZ jusqu'à 50% Coutellerie de qualité en acier inoxydable 18/8. Ens. 40 pces (pour 8) Atlanta, Action, New York, Aspen. Prix de détail 260 $ Notre prix 109,95 $

MATELAS PAS DE TAXES • LIVRAISON ET CADRE GRATUITS
PAS DE TAXES!
Sealy Posturepedic
• Posture Tech Coil® - support maximal
• Construction Steel span®
• Edgeguard® - 10% plus d'espace utilisable
SIMMONS Beautyrest
• Ressorts individuels pour un confort et un support incomparables
BON-RABAIS • JUSQU'À 60 $ de rabais
sur tous les ensembles SIMMONS Beautyrest et SEALY Posturepedic
Ens. simple 30 $ de rabais! Ens. grand 50 $ de rabais!
Ens. double 40 $ de rabais! Ens. très grand 60 $ de rabais!
Un seul coupon par client. Durée limitée.

Tr. gr Grand Double Simple	Sealy Monte Carlo	SIMMONS Evasion	Sealy Posturepedic	SIMMONS Beautyrest
	99 $ ens. 149 $	199 $ ens. 299 $	299 $ ens. 429 $	389 $ ens. 599 $
	129 $ ens. 199 $	239 $ ens. 369 $	399 $ ens. 539 $	499 $ ens. 749 $
	169 $ ens. 269 $	269 $ ens. 399 $	449 $ ens. 649 $	549 $ ens. 799 $
	LITS EN LAITON ET EN FER Plus de 1 000 modèles et styles à des prix imbattables		669 $ ens. 899 $	699 $ ens. 999 $

MATELAS À PARTIR DE 36,95 $

PROGRAMME CLUB DES MEMBRES PRIVILÉGIÉS
Aucuns frais d'adhésion ni aucun achat requis. (Voir détails en magasin)
FELICITATIONS au gagnant du PREMIER PRIX 1994!
Marie-Line Sabbagh
1994 Infiniti G20
1e prix
Cité NISSAN Une automobile Axxess sport-wagon XE de Nissan
2e prix
Un forfait tout compris au club Sandals en Jamaïque offert par Sandals et Vacances Air Canada!
VACANCES AIR CANADA Sandals AGENCE DE VOYAGES GARTH ALLEN
3e prix
3 000 $ d'achats chez nous!

Du nouveau à Laval
DECOR DEPOT
Les Galeries Laval
Boul. Le Corbusier et St-Martin
681-9090
LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON
LINEN CHEST
NOS PRIX SONT IMBATTABLES • COMPAREZ, VOUS SEREZ CONVAINCU
ROCKLAND 341-7810
les promenades de la CATHÉDRALE STE-CATHERINE À UNIVERSITÉ 282-9525
POLITIQUE de PRIX Garantie SANS CONDITIONS
CHAQUE JOUR/TOUTE L'ANNÉE
Nous sommes convaincus que nos prix sont les plus bas! Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10%



PHOTO: ROBERT J. PINES

Donnez généreusement

S.V.P. AIDEZ-NOUS !

Mission Bon Accueil
1490 rue St-Antoine ouest,
Montréal, Québec, H3C 1C3 • Tél.: (514) 935-6395

Adresse de retour : C.P. 894, Succ. A,
Montréal (Qc) H3C 2V8 • Dépt P411

Vêtements • Nourriture • Gîte • Réhabilitation • Espoir - Support financier par des individus intéressés.

D2169292

Un coup de pouce pour Steve Jutras

Même s'il est atteint d'un cancer généralisé, le petit Steve Jutras, 10 ans, a 80 p. cent des chances de s'en sortir avec les traitements de chimiothérapie qu'il reçoit à l'Hôpital Sainte-Justine. Comme il vit seul avec sa mère, des amis ont entrepris une campagne dans le but de lui venir en aide financièrement puisqu'elle n'arrive plus à joindre les deux bouts. De gauche à droite, Mme Jacqueline Jutras, sa tante Ginette Jutras, le médecin traitant Pierre Courchesne, la chanteuse Claudie Lavoie et le comédien Raymond Legault veillant sur leur protégé Steve.



VENTE DE PIANOS
Jusqu'à 40% de rabais



SPÉCIAUX PIANOS D'OCCASION

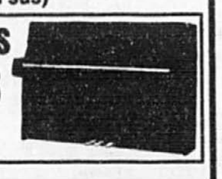
YAMAHA À QUEUE	7	550$
CONCERT 9'	8	950$
STEINWAY À QUEUE	11	750$
MASON & RISCH À QUEUE	5	495$
LINDSAY		850$
PETIT PIANO	1	150$
YAMAHA	2	450$
BRANBACH À QUEUE	2	750$
KAWAI	2	450$
STEINWAY	2	650$

Transport inclus - accord gratuit (taxes en sus)

PIANO À QUEUE NEUF 7 295$



PIANOS NEUFS 2 595$



OUVERT DIMANCHE DE 11 H À 16 H



Robert Bouthillier Musique

3338, rue Bélair
Montréal, Québec H2A 2A4
Tél.: 722-8741

5770, av. Decelles
Montréal, Québec H3S 2G6
Tél.: 738-6640

D2176405

L'Est du Québec demande au ministre Axworthy de tenir compte du travail saisonnier dans sa réforme

PC

RIVIÈRE-DU-LOUP

■ Dans le cadre du projet de réforme Axworthy, les principaux organismes sociaux, communautaires et syndicaux de l'Est du Québec demandent au gouvernement fédéral de tenir compte plutôt que de délaisser les emplois saisonniers dans sa réforme des programmes sociaux.

Une grande inquiétude s'est manifestée à ce sujet hier à Rivière-du-Loup lors des audiences du comité permanent du développement des ressources humaines vu l'importance des secteurs touristiques, de la pêche et de la forêt dans la structure économique de l'Est du Québec.

Plus de 125 personnes ont assisté à ces audiences de Rivière-du-Loup, la 17ième de 22 villes canadiennes à être visitée par les membres du comité sur les ressources humaines.

Une longue journée d'écoute entrecoupée d'un repas à l'assiette populaire *La Bouffe Pop* pour plusieurs parlementaires et d'une manifestation d'une centaine de personnes qui protestaient contre le projet de réforme du ministre Axworthy.

Le Ralliement gaspésien et madelinot a donné le ton en rappelant les conséquences de quatre mesures fiscales et budgétaires fédérales récentes qui entraineront une réduction de revenus pour les résidants de la région de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine d'environ 30 millions $ par année.

«C'est la même m... histoire qui se répète tout le temps depuis le programme ARDA à la fin des années soixante», a lancé, exaspéré, le président du CRCD de la Gaspésie Les Iles, Eugène Bouchard.

L'organisme régional soutient qu'il n'est plus possible d'avoir les mêmes critères pour des programmes de soutien à l'entreprise à Toronto, Montréal et Gaspé si on veut faire du développement régional.

La Coalition Urgence Rurale a réclamé d'abord une véritable politique de création d'emplois afin d'éviter de laisser sans filet de protection sociale la main d'oeuvre saisonnière.

Le Regroupement des organismes communautaires du KRTB s'est interrogé en quoi une meilleure formation donnerait plus de travail à des personnes qui oeuvrent dans des entreprises saisonnières.

Les groupes de femmes ont aussi fait valoir le point de vue particulier de cette clientèle en montant le cercle vicieux dans lequel d'inscrit une mère monoparentale avec deux enfants qui travaille sur un programme d'employabilité.

Une famille, selon la démonstration faite dans le document, qui s'appauvrit de plus de 100$ par mois pour revenir ensuite, sans emploi, aux prestations d'aide sociale.

Le Regroupement des femmes de la région de Matane propose, entre autres mesures, d'encourager financièrement les petites entreprises développées par les femmes et de revoir l'équitabilité du système fiscal au lieu de faire des réformes qui vont, disent-elles, dans le sens de partager la misère.

Un fonctionnaire-enquêteur sur les fraudes de l'assurance-chômage en poste à Sept-Iles, Martial Lévesque, a témoigné de certaines aberrations du système de sécurité sociale.

Dans un court mémoire intitulé «Pénalisé pour avoir travaillé», le fonctionnaire fédéral se demande s'il est justifié qu'un propriétaire de bateaux de pêches aux crabes, pétoncles, homards et crevettes retire des prestations d'assurance-chômage au moment où ces derniers font des affaires d'or.

Au delà de 100 000 $, ils n'auraient plus droit entre 20 et 27 semaines de prestations comme c'est le cas maintenant, suggère le fonctionnaire.

Les pêcheurs propriétaires devraient avoir un genre d'assurance-récolte comme les agriculteurs.

Même constat douteux au plan de la légitimité quand un homme d'affaires possédant moins de 40 pour cent des actions votantes de sa compagnie afin d'obtenir un salaire assurable et retirer éventuellement de l'assurance-chômage pour, souligne-t-il, continuer à s'occuper de sa compagnie.

Le fonctionnaire fédéral qui a obtenu l'autorisation de ses supérieurs démontre aussi que les prestataires paient pour travailler à temps partiel. Le fonctionnaire a enquêté sur de multiples cas où des travailleurs accumulent deux à trois semaines de travail à temps partiel afin de se faire rémunérer sous la forme d'une semaine assurable de 50 heures et plus, ce qui est illégal.

Les normes en vigueur font en sorte que ces travailleurs sont mieux de ne pas accepter du travail de leur employeur qui en a pourtant besoins compte tenu des conditions de son entreprise.

«Je crois que le régime actuel est malade puisqu'il décourage les gens à travailler. Nous devons rechercher un système qui motive les gens à travailler. Un changement technique, ne considérant que les dix meilleures semaines assurables, viendrait corriger le problème», a soutenu M. Lévesque.

Le cadeau pour échanger après Noël.



Offrez à un être cher un cadeau qui le fera jaser toute l'année : le **Liberti^MD de Bell Mobilité**. C'est le téléphone cellulaire **portatif le moins cher sur le marché**. En plus d'économiser 5 % parce que vous le payez en un seul versement (339,95 $, cellulaire et service de 18 mois compris)*, Bell Mobilité vous offre gratuitement **30 appels à la maison** chaque mois pendant un an**, peu importe leur durée. Un cadeau qui vous donnera la chance d'échanger ensemble encore plus souvent.

Bell *Mobilité*

Enfin libre

Informez-vous en composant le 1 800 43-Liberti ou passez chez l'agent le plus près de chez vous.

*Plan Liberti de 18 mois seulement. Sous réserve de l'approbation de crédit. Taxes, frais d'interurbain, frais d'abonnés itinérants et options additionnelles en sus. Appels locaux au tarif de 95¢/min. Frais annuels d'accès au réseau en sus après le 31 décembre 1994. L'appareil peut différer du modèle illustré. Jusqu'à épuisement des stocks. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Disponible chez les agents participants. **Appels locaux seulement.

CENTRES CELLULAIRE PLUS

Boucherville
National Expert
Tél.: (514) 949-1000

Dollard-des-Ormeaux
La Boutique Électronique
Tél.: (514) 684-6846

Drummondville
Rochefort Radio T.V. inc.
Tél.: (819) 478-5178

Granby
Audiotec
Tél.: (514) 378-3618

Laval
Cellcom Laval
Tél.: (514) 629-7777

Longueuil
Slimtel
Tél.: (514) 463-0565

Montréal
Cellcom Montréal
Tél.: (514) 739-7777

Cellular One
Tél.: (514) 385-0770

Centre du Téléphone Mobile
Tél.: (514) 274-9366

Locatel ltée
Tél.: (514) 735-3000

Centre du Téléphone Mobile
Montréal-Est
Tél.: (514) 729-2020

Montréal – centre-ville
Peel Mobilité inc.
Tél.: (514) 288-7335

Repentigny
Communication Idéale
Tél.: (514) 585-2847

Sherbrooke
Cellulaire Flamand inc.
Tél.: (819) 823-9994

St-Hubert
Centre du Téléphone Mobile
Rive-Sud
Tél.: (514) 926-2020

Radio Communication Cellulaire
Tél.: (514) 676-9919

Trois-Rivières Ouest
Reynolds Radio inc.
Tél.: (819) 376-6849

Victoriaville
Communication Victoriaville
Tél.: (819) 758-7471

Ville St-Laurent
La Boutique Communication
Tél.: (514) 335-2355

Distribution Consommateurs
Dumoulin
GM
Jean Coutu
Lebeau Vitres d'autos
SEARS
SPEC Électronique
Stereo Plus Audio+Vidéo
Le Super Club Vidéotron

Les Serbes refoulent Rose devant Bihac alors que la FORPRONU manque de carburant

d'après AFP, Reuter et AP

SARAJEVO

Le général Michael Rose, commandant en chef de la FORPRONU en Bosnie, a été refoulé hier par les Serbes de Krajina sur la route menant à Bihac au moment où les Serbes de Bosnie annonçaient de nouveaux assouplissements de leurs restrictions contre l'ONU autour de Sarajevo.

La population de la capitale bosniaque a en outre reçu hier son premier convoi de vivres depuis le 19 novembre, après un ultime blocage de plusieurs heures à l'un des derniers points de contrôle serbes en banlieue.

Le général Rose, parti le matin de Zagreb, entendait se rendre auprès des quelque 1200 casques bleus bangladeshis présents dans la poche depuis le début octobre. La Force de Protection des Nations unies (FORPRONU) a en effet prévu de replier sur la capitale croate la moitié du contingent bangladeshi, mal équipé et mal préparé à se protéger des combats qui ensanglantent la région depuis le 16 novembre ainsi que des rigueurs climatiques.

Hier, le général a été contraint de regagner la capitale croate après avoir été bloqué à un point de passage entre la Croatie et la Krajina, région croate contrôlée par les Serbes jouxtant la poche de Bihac à majorité musulmane située au nord-ouest de la Bosnie. «Ils détruisent le processus de paix en agissant de manière arbitraire et stupide», a-t-il souligné.

Au cours des derniers mois, le général Rose avait tenté à plusieurs reprises de se rendre dans la poche où les Serbes ont lancé une contre-offensive victorieuse contre les troupes du 5eme corps bosniaque gouvernemental qui, en octobre, s'était emparé de 250 km² à l'est de la poche.

Sur le terrain, les Serbes ont soufflé le chaud et le froid hier en libérant les 187 derniers soldats de l'ONU qu'ils retenaient, mais en imposant un embargo de fait sur le carburant. Pour les Nations unies, cet embargo entraine la paralysie des convois humanitaires et équivaut donc à une attaque militaire.

Les Serbes de la Krajina ont autorisé cette semaine un convoi de ravitaillement de l'ONU à entrer à Bihac, après un blocus prolongé.

Mais ils ont maintenu leur pression sur la FORPRONU, qui a prévenu qu'elle ne pourrait plus effectuer ses patrouilles à Sarajevo ni fournir d'escortes aux convois si les Serbes continuaient de bloquer les livraisons de carburant.

Selon Miriam Suchaki, porte-parole de l'ONU, la FORPRONU cessera d'escorter les convois humanitaires demain et ne pourra envoyer d'équipes de maintenance dans les bases de Sarajevo sans nouvelles livraisons de carburant.

À Sarajevo, un homme a été tué et un autre grièvement blessé dans l'après-midi par des tireurs embusqués, a-t-on appris auprès de la FORPRONU.

Le convoi du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) arrivé hier à Sarajevo se compose de 50 camions transportant 540 tonnes de vivres, soit deux jours et demi de consommation des 380 000 habitants, selon le HCR pour qui la ville nécessite 1500 tonnes de vivres par semaine. Le pont aérien suspendu depuis le 19 novembre apportait 80 p. cent des besoins alimentaires de la capitale.

À Belgrade, le président serbe Slobodan Milosevic a desserré l'embargo frappant depuis plus de quatre mois les Serbes bosniaques en rétablissant hier les laisons téléphoniques entre Belgrade et plusieurs villes de Bosnie sous contrôle serbe. Cette mesure fait suite aux déclarations de la direction serbe de Bosnie, mercredi, selon lesquelles elle était prête à engager des négociations pour une «amélioration» du plan de paix international.

Réunis hier à Essen, en Allemagne, les dirigeants de l'Union européenne ont exprimé leur «appui sans réserve à la FORPRONU et à ses chefs», écartant l'hypothèse d'un retrait rapide des Casques bleus de l'ex-Yougoslavie.

Ils n'ont cependant pas rejeté catégoriquement l'idée d'un départ des Casques Bleus: «Si, dans l'impossibilité d'accomplir sa mission, (la FORPRONU) était contrainte de se retirer, cela aurait des conséquences graves pour la Bosnie et sa population civile», selon la déclaration adoptée par le Conseil européen.



PHOTO AP

Les soldats canadiens Mike Smith et Bill Richards se sont vite remis de leurs émotions après leur libération par les Serbes de Bosnie vendredi dernier.



Delors candidat ou pas ?

À la veille de l'émission de télévision 7/7 sur la chaine française TF1 dont il est ce soir l'invité, Jacques Delors, président sortant de la Commission européenne et candidat socialiste pressenti pour l'Élysée, n'a rien dévoilé de ses intentions, laissant ainsi le suspense toujours entier. Pendant les deux journées du Sommet européen d'Essen qu'il présidait, le chancelier allemand Helmut Kohl n'a ménagé ni ses hommages ni ses encouragements à son «ami Jacques».

Les Douze font un pas de plus vers une Europe à géométrie variable

d'après AFP, AP et Reuter

ESSEN

Les dirigeants de l'Union européenne, réunis pour la dernière fois en sommet à douze à Essen, ont renforcé leur stratégie de lutte contre le chômage et lancé le processus qui mènera à l'intégration d'au moins six pays de l'Est vers l'an 2000.

Sur le plan économique, l'Union européenne a fait un pas de plus en direction d'une Europe à géométrie variable, l'ensemble des mesures envisagées pour relancer la machine économique n'ayant aucun caractère contraignant pour les États membres. Des compromis ont été trouvés sur des orientations politiques, mais les décisions concrètes restent à prendre.

La rallonge budgétaire de 1,2 milliard d'écus (1 écu = 1,20 dollar US) proposée sur cinq ans pour le financement de 14 projets prioritaires d'autoroutes et de lignes ferroviaires à grande vitesse apparaît comme l'initiative concrète majeure prise à Essen.

Dans leurs recommandations, les Douze ont mis l'accent sur les efforts nécessaires pour donner plus de flexibilité aux marchés de l'emploi et pour alléger les charges pesant sur le travail, afin de permettre à l'UE de s'attaquer aux causes structurelles du chômage qui touche 18 millions de personnes.

Pour Jacques Delors, dont c'était le dernier sommet en qualité de président de la Commission, l'un des «succès inespéré» du sommet a été l'accord entre la France et l'Allemagne pour adopter enfin au cours du premier semestre 1995 une convention pour créer une instance de coordination des polices européennes (Europol) afin de mieux lutter contre les trafics de drogue, de voitures volées, de matières nucléaires ou les filières d'immigration clandestine.

L'UE a également bon espoir de désarmorcer avant la fin de l'année une querelle sur la pêche qui a poussé l'Espagne à menacer de ne pas ratifier l'élargissement de l'Union et d'empêcher ainsi les trois nouveaux membres (Autriche, Finlande et Suède) d'entrer dans l'UE au 1er janvier.

Helmut Kohl, qui clôturait le semestre de présidence allemande de l'Union, a estimé que ce sommet avait balayé les doutes de ceux qui versent à nouveau dans l'euro-pessimisme. Il en veut d'abord pour preuve le lancement du processus qui entrainera l'adhésion de pays de l'Est.

Les dirigeants européens et les premiers ministres polonais, hongrois, tchèque, slovaque, bulgare et roumain ont inauguré lors d'un déjeuner le «dialogue structuré» offert par l'Union en attendant un élargissement dont ni les élus, ni les conditions, ni le calendrier ne sont cependant définis.

Les trois pays baltes et la Slovénie, qui devraient conclure en 1995 avec l'UE des accords européens du même type que ceux déjà signés avec les six autres pays, s'ajouteront à la liste.

La «stratégie de pré-adhésion» adoptée prévoit des rencontres régulières entre l'UE et les candidats pendant les prochaines années et un rapprochement des législations, mais ne répond pas à leurs inquiétudes en matière de sécurité.

La date de l'adhésion dépendra des progrès réalisés et l'ouverture des négociations ne pourra avoir lieu avant la fin de la conférence intergouvernementale de l'UE, en 1996.

Malgré cette prudence, les pays de l'Est ont paru ravis de nouer ainsi le contact avec leurs anciens ennemis, soulignant tous que le mouvement était désormais lancé. La question d'une nouvelle aide financière aux pays de l'Est n'a toutefois pas été définitivement tranchée à Essen, les partisans d'un équilibre avec les pays du Sud de la Méditerranée, notamment le Maghreb, ayant lié les deux dossiers.

▶ REPÈRES □ *Haïti*

Le camp anti-Aristide a retrouvé audace avec le succès des Républicains

JACQUELIN TÉLÉMAQUE

PORT-AU-PRINCE

Les rumeurs les plus saugrenues ont circulé en Haiti à propos du président Jean-Bertrand Aristide depuis que les républicains ont repris le contrôle des deux chambres aux États-Unis. Ainsi, mardi dernier, le bruit de son assassinat a couru alors qu'il était invité à dîner par le secteur privé.

Dans certains secteurs hostiles au président constitutionnel, le départ des troupes de la force multinationale est également attendu comme étant un signal. Ces secteurs avaient misé sur le retour en force des Républicains au Congrès et à la Chambre des représentants sans connaitre les mécanismes du pouvoir aux États-Unis et sans bien comprendre le rôle de l'Exécutif.

En outre ces secteurs avaient oublié que même si le rappel des soldats américains est prévu pour bientôt, leur remplacement par des troupes venant des Philippines comme composante de la force multinationale est aussi une réalité.

Si les partisans du coup d'État ont surestimé l'impact du retour des républicains, ils ont néanmoins pu imprimer leur empreinte sur la vie nationale, à partir notamment de la recrudescence des actes de banditisme, de vols, d'intimidations.

Le lieutenant Eric Chériska, assistant commandant du service de la circulation, était cette semaine l'une de leurs cibles. Sa maison située à Delmas 40 a été investie par un groupe d'une vingtaine de civils armés qui l'ont complètement démolie, ainsi qu'une voiture appartenant au lieutenant Chériska. Ailleurs, c'est le meurtre le week-end dernier de Gabriel Brunet par des civils armés qui ont fait irruption dans son magasin situé sur l'avenue John Brown.

Parallèlement à ces actes de banditisme, des manifestations se déroulent un peu partout dans la capitale. Des employés révoqués demandent à reprendre leurs postes au ministère des Travaux publics et au Service métropolitain de collecte des résidus solides (SMCRS), le service de la voirie, les deux secteurs ayant la réputation d'être des repères d'hommes à tout faire. Des dizaines de personnes avaient investi les abords du palais national et du ministère des travaux publics dans le but d'obtenir satisfaction à leurs demandes.

Dans la tradition politique haïtienne, les gouvernements sur le point de quitter le pouvoir effectuent des embauches en grand nombre sans tenir compte des possibilités budgétaires de l'État, une façon de glisser une peau de banane sous les pieds du futur gouvernement. Cette semaine, la vague de révocations touche les employés de l'autorité portuaire, de la compagnie de téléphone et d'autres services.

Même le président de facto du Conseil électoral, Saintfort Liné Balthazar, compte entreprendre une action en justice contre le pouvoir exécutif. Le Conseil électoral présidé par Balthazar avait organisé les élections contestées du 18 janvier 1992 qui avaient permis à Marc Bazin et aux militaires de nommer quelques «sénateurs» dans le but de prolonger les manoeuvres visant à empêcher le retour du président constitutionnel en terre haïtienne.

La régularisation du Conseil électoral est à l'ordre du jour en Haïti cette semaine. Ce Conseil aura la responsabilité d'organiser des élections pour le renouvellement des deux tiers du Sénat et de la totalité de la Chambre des députés. Ce scrutin a déjà dû être reporté au mois de mars prochain.

C'est dans ce contexte de contestation, de revendications et en partie d'une certaine confusion que le président Aristide s'est rendu à Miami participer au sommet des Amériques. Lorsqu'il sera de retour, il aura fort à faire pour convaincre les demandeurs de justice que sa participation au sommet des Amériques va avoir des retombées immédiates pour ses concitoyens. Même lorsqu'il parviendrait à persuader les demandeurs de justice, il lui faudra alors rassurer le secteur privé en quête de sécurité pour ses commandes ou ses investissements.

L'EXPRESS INTERNATIONAL

JAPON
L'opposition non communiste s'unit

■ Dix partis et groupes représentant toute l'opposition non communiste japonaise se sont fondus en un seul Parti de la nouvelle frontière hier, l'objectif étant de lancer une dynamique pour prendre le pouvoir à la coalition du premier ministre Tomiichi Muaraya. Rassemblement quelque peu hétéroclite des partis conservateurs, libéraux, bouddhiste et de centre gauche, le Parti de la nouvelle frontière (Shinshinto) est le deuxième du Japon en nombre de sièges avec quelque 215 élus à la Chambre des représentants et à la Chambre des conseillers (Sénat) de la Diète contre 295 pour le Parti libéral-démocrate (PLD). D'entrée de jeu, son président, Toshiki Kaifu, un ancien premier ministre transfuge du PLD, a donné le ton en déclarant que le nouveau parti était prêt à assumer la conduite des affaires du pays.

d'après AFP

CHINE
Un prisonnier dénonce le goulag

■ Un prisonnier politique chinois affirme que les détenus du camp de réforme par le travail numéro un de Canton, où il est enfermé depuis plus d'un an, sont victimes de traitements inhumains afin d'assurer une production en partie destinée à l'exportation. «Les prisonniers dont la production ralentit sont sauvagement battus par les gardiens et les codétenus chefs d'équipes, parfois jusqu'à perdre connaissance», écrit Chen Pokong dans une lettre transmise clandestinement à Amnesty International. Le dissident indique que les prisonniers du camp travaillent 14 heures par jours quotidiennement.

d'après AFP

NAMIBIE
Victoire de Nujoma et de la SWAPO

■ Le président namibien Sam Nujoma et la SWAPO ont remporté une victoire écrasante aux élections générales qui se sont tenues mercredi et jeudi, selon les premiers résultats officiels provisoires annoncés hier, tandis que le chef de l'opposition dénonçait des irrégularités. Alors qu'il ne reste plus à dépouiller que deux des 95 circonscriptions, Sam Nujoma recueillait 71,77 p. cent des voix à l'élection présidentielle contre 25,53 p. cent à son rival Mishake Muyongo dont le parti, l'Alliance démocratique Turnhalle, n'obtient que 21,99 p. cent des votes face à la SWAPO, victorieuse avec 70,77 p. cent des suffrages. Les résultats définitifs devraient être publiés aujourd'hui. Les observateurs du Commonwealth et de l'Union européenne, ont déclaré cette semaine que le processus électoral s'était déroulé d'une manière libre et équitable et qu'ils n'avaient constaté aucune forme de violence ou d'intimidation.

d'après AFP

OUGANDA
Pas d'élections générales avant six mois

■ Le Parlement ougandais a prolongé de six mois le mandat de l'assemblée constituante chargée de proposer une nouvelle constitution, ce qui reporte d'autant les élections législatives et l'élection présidentielle prévues à l'origine pour le début de l'an prochain. Le président Yoweri Museveni a déclaré le mois dernier qu'il organiserait des élections générales au début de l'année prochaine si le projet de nouvelle constitution était prêt. L'assemblée constituante, élue en mars, doit décider à la fin de son mandat si l'Ouganda doit revenir ou non à un système pluraliste, après huit ans du régime de parti unique du Mouvement de résistance nationale de Museveni, arrivé au pouvoir en 1986 au terme de cinq années de guérilla.

d'après AFP

ANGOLA
Pas de mercenaires sud-africains ?

■ Le gouvernement de Luanda a démenti les déclarations du département d'État américain faisant état de l'engagement de mercenaires sud-africains dans les rangs de l'armée angolaise, «embauchés par la firme sud-africaine Executive Outcomes».Selon le département d'État, «les Etats-unis attendent le retrait rapide d'Angola — dans le cadre des termes du protocole de Lusaka — de tous les mercenaires». Selon Luanda, le contrat avec la société sud-africaine ne prévoit que la présence de «conseillers» militaires «en nombre insignifiant, destinés à participer à la formation du personnel dans des domaines specialisés». Pour sa part, l'UNITA a réitéré hier les accusations du département d'État, précisant qu'il y avait des «mercenaires sud-africains engagés directement dans des combats» qui ont abouti à la reprise des ville de Soyo, de Huambo et actuellement dans des affrontements qui se tiennent à Lunda-norte (est).

d'après AFP

La Presse
Montréal, dimanche 11 décembre 1994
A 10

Monde

Moscou bombarde Grozny et ferme la frontière tchétchène

d'après Reuter et AP
GROZNY

Plusieurs sites des environs de Grozny, la capitale tchétchène, ont été bombardés hier et la Russie a ordonné la fermeture des frontières de la république sécessionniste, ce qui semble annoncer le début de sa reprise en mains par le Kremlin.

«Le gouvernement russe a ordonné aujourd'hui au ministère de l'Intérieur de boucler les frontières de la Tchétchénie et au ministère de la Défense de boucler l'espace aérien de cette république», rapporte l'agence Itar-Tass. La décision, ajoute l'agence, a été prise en vertu d'un décret adopté vendredi par le président Boris Eltsine, qui autorise le gouvernement à recourir à tous les moyens possibles pour reprendre le contrôle de la région, qui a proclamé son indépendance en 1991.

En réponse à ces événements, les dirigeants indépendantistes de Tchétchénie ont fait savoir qu'ils étaient prêts à négocier avec Moscou en vue d'éviter la guerre dans cette petite république caucasienne.

Movel Salamo, principal collaborateur du président tchétchène Djokhar Doudaïev, a déclaré que des discussions pourraient avoir lieu demain à Vladikavkaz, capitale de la république voisine de l'Ossétie du Nord.

Selon lui, les autorités au pouvoir à Grozny ont accepté le principe de négotiations à condition que les opposants tchétchènes du Conseil provisoire (pro-russe) n'y soient pas représentés. Mais il a ajouté: «Je ne pense pas que semblables discussions aient la moindre chance de déboucher sur quelque chose de positif. Franchement, nous nous attendons à la guerre.»

D'ailleurs, des soldats se sont massés hier des deux côtés de la frontière de la république de Tchétchénie et les civils ont continué à fuir, laissant peu d'espoir quant à la tenue effective de discussions entre des responsables russes et tchétchènes.

Moscou masse des troupes le long des frontières tchétchènes depuis que l'opposition tchétchène pro-russe a vainement tenté de capturer Grozni et d'en chasser le président Djokhar Doudaïev, il y a deux semaines.

Dans une interview publiée hier par le quotidien moscovite *Izvestia*, Doudaïev déclare que des moudjahiddines ont pris les armes pour défendre la Tchétchénie au nom de l'islam.

Boris Eltsine a envoyé le ministre de la Défense, Pavel Gratchev, et celui de l'Intérieur, Victor Erine, en Ossétie du Nord, une autre région du nord du Caucase, frontalière avec la Tchétchénie, où sont massées la plupart des troupes russes envoyées là-bas depuis dix jours. Les deux hommes y ont rejoint le chef du contre-espionnage, Serguei Stepachine, et le vice-premier ministre Nikolaï Egorov, chargé de coordonner les actions sur le terrain. Nombre d'officiers s'attendaient à recevoir l'ordre de pénétrer en Tchétchénie.

Enfin, Boris Eltsine a subi hier une intervention chirurgicale au nez, mais il continuera à diriger les affaires du pays depuis son lit d'hôpital. Un conseiller du président, Vladimir Ilyouchine, a précisé que M. Eltsine serait de retour à son bureau dès la semaine prochaine. Le président russe se plaignait depuis quelque temps de difficultés respiratoires, en particulier la nuit.



Un membre de la Brigade féminine de défense clame des slogans de solidarité contre l'invasion russe au cours d'une marche qui a eu lieu dans le centre de Grozny, la capitale de la Tchétchénie.

PHOTO REUTER



Cette cérémonie d'une heure trois quarts, hautement symbolique, s'est tenue alors qu'Israéliens et Palestiniens piétinent dans la mise en application des accords qui ont valu ce prix aux trois lauréats.

PHOTO REUTER

Leur Nobel en mains, Arafat, Pérès et Rabin s'engagent à poursuivre la paix

d'après AFP, Reuter et AP
OSLO

Le chef de l'OLP Yasser Arafat, le premier ministre israélien Yitzhak Rabin et son ministre des Affaires étrangères Shimon Pérès ont reçu hier à Oslo le prix Nobel de la paix 1994, venu récompenser un processus de paix encore très fragile et qu'ils se sont engagés à poursuivre.

Entourés de dignitaires conduits par le roi Harald V de Norvège et la reine Sonja à l'Hôtel de ville d'Oslo, les trois hommes ont reçu médailles, diplômes et chacun une part de la somme de sept millions de couronnes suédoises (environ un million CAN).

Cette cérémonie d'une heure trois quarts, hautement symbolique, s'est tenue alors qu'Israéliens et Palestiniens piétinent dans la mise en application des accords qui ont valu ce prix aux trois lauréats. Ces derniers devaient se rencontrer hier soir et ce matin pour tenter de débloquer la situation.

«Ici aujourd'hui, je voudrais saluer ceux que nous aimons — et nos ennemis passés», a déclaré M. Rabin dans son discours. Rappelant son passé de commandant en chef des forces armées, le premier ministre israélien a rendu hommage aux victimes des guerres et à leurs familles, affirmant que «cet important prix est le leur».

«Ce travail est difficile, complexe, éprouvant. Des erreurs peuvent renverser l'ensemble de l'édifice et nous attirer le désastre. Aussi sommes-nous déterminés à bien faire ce travail, malgré le lourd tribut d'un terrorisme meurtrier, malgré les ennemis fanatiques et cruels de la paix», a-t-il aussi dit.

«Je pense qu'il est normal que le prix ait été décerné à Yasser Arafat. Son abandon de la voie de la confrontation pour celle du dialogue a ouvert le chemin de la paix», a dit de son côté le ministre des affaires étrangères Shimon Pérès.

Yasser Arafat, venu à Oslo avec sa femme Souha — qui vient d'annoncer qu'elle est enceinte de leur premier enfant — a déclaré que le prix n'était pas décerné aux trois hommes «pour couronner un objectif atteint mais plutôt pour nous encourager à continuer sur la voie que nous avons ouverte». Il a exhorté les Israéliens à «accélérer le processus» de paix.

Le chef de l'OLP et les deux dirigeants israéliens souhaitent voir se continuer «l'esprit d'Oslo» qui a conduit les anciens ennemis à faire la paix. L'accord Israël-OLP, signé en septembre 1993 sur la pelouse de la Maison blanche, avait été négocié secrètement en Norvège et a ouvert la voie à l'autonomie palestinienne dans la bande de Gaza et à Jéricho.

La date d'élections palestiniennes et celle du retrait des soldats israéliens des villes de Cisjordanie restent les deux gros problèmes à résoudre.

Pendant ce temps, à Jérusalem, des centaines d'ultras israéliens ont défilé samedi soir pour protester contre la remise du prix Nobel de la paix à Yasser Arafat. Des manifestants brandissaient des torches et la photo de 101 Israéliens tués, selon eux, par les Palestiniens depuis les accords de paix d'Oslo.

À Gaza, des milliers de Palestiniens hostiles au processus de paix ont participé à un rassemblement contre les accors israélo-palestiniens, à l'appel du FPLP, organisation marxisante dirigée par Georges Habache et basée à Damas.

La plupart des habitants de Gaza attendaient un certaine amélioration de leur situation avec l'avènement de l'autonomie, que n'a pas permis le marasme économique provoqué notamment par le bouclage fréquent de la Bande de Gaza par Israël à la suite d'attentats commis par des extrémistes palestiniens.

Une seule manifestation d'appui à M. Arafat s'est déroulée vendredi à Rafah, à l'extrême sud de la bande de Gaza, avec la participation de 1500 partisans du Fatah, principale composante de l'OLP.

L'OCI se dit préoccupée par la mauvaise image de marque de l'Islam en Occident

d'après AFP
CASABLANCA

La nécessité d'une coopération accrue entre les 51 membres de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) pour dissiper la mauvaise image de marque du monde musulman en Occident a été mise en exergue, hier à Casablanca, lors de la première session ministérielle préparatoire du sommet de l'OCI.

Le secrétaire général de l'OCI, le Nigérien Hamid Algabid, a insisté sur la mise en oeuvre de solutions appropriées pour faire face aux «défis» auxquels sont confrontés les musulmans.

Sans les désigner explicitement, M. Algabid a accusé les «terroristes fondamentalistes» d'avoir largement contribué à la mauvaise perception qu'ont les Occidentaux des pays islamiques.

«À l'extérieur du monde musulman, du fait de l'igorance ou d'une manipulation savamment orchestrée, elle-même alimentée par des actions n'ayant rien à voir avec l'Islam, l'image de notre religion et de ses adeptes est gravement déformée», a-t-il déclaré.

«L'Islam est l'objet d'une présentation très négative qui conduit à faire passer le musulman pour un terroriste en puissance et faire de lui un homme mal dans sa peau», a notamment déclaré à l'AFP une source gouvernementale marocaine ayant requis l'anonymat. «Nous devons aller vers les autres pour expliquer l'Islam, religion de tolérance et capable de modernité», a ajouté ce responsable.

Les ministres des Affaires étrangères des 50 pays membres de l'OCI, plus un représentant de l'OLP, doivent examiner une cinquantaine de dossiers au cours de leurs travaux. Parmi les conflits les plus brûlants qui seront examinés, M. Algabid a cité la Palestine, l'Afghanistan, l'Azerbaïdjan, la Bosnie Herzégovine et la Somalie.

Par ailleurs, une conférence internationale islamiste a appelé, hier à Londres, les femmes musulmanes vivant en Occident à considérer le port du voile comme «un droit» et à se libérer de «l'oppression culturelle» dont elles seraient victimes, notamment dans des pays comme l'Allemagne et la France.

Cette conférence, qui a réuni plus de 300 personnes dans un auditorium de l'université de Londres, était organisée par le Bureau d'information et de culture islamiques (BICI), une organisation britannique qui s'affirme indépendante et prône «l'unité entre tous les musulmans».

Parmi les orateurs, venus de plusieurs pays d'Europe, du Moyen-Orient et d'Asie, figuraient notamment un ayatollah iranien, cheikh Haeri Shirazi, présenté par les organisateurs comme un «représentant personnel» de l'ayatollah Ali Khamenei, guide de la République islamique d'Iran. L'audience était composée pour moitié de femmes, portant toutes un voile ou un foulard et assises à l'écart des hommes.

En ouvrant la rencontre, le chef du BICI, M. Dheyauddin Makki, a demandé aux femmes musulmanes de se «libérer» des valeurs de la société occidentale et à le prouver «dans leur manière de s'habiller, en particulier en portant le voile» islamique. «La femme musulmane fait désormais partie intégrante de la société occidentale où le port du voile est un droit légal», a-t-il dit.

Deux intervenantes venues d'Allemagne, converties à l'Islam depuis plusieurs années, ont ensuite vivement dénoncé la «discrimination» dont elles s'estiment victimes dans leur pays.

La première, Kareema Musa, présentée comme une «mère de famille», a critiqué le «déclin des valeurs morales en Europe où la mode est une question de la plus haute importance». Cela explique, selon elle, que «la manière dont les femmes musulmanes s'habille soit considérée comme un symbole de provocation».

La seconde intervenante allemande, Nida Aslan, a dénoncé la «destruction des femmes musulmanes» en Europe et s'est en pris au ministre français de l'Intérieur, Charles Pasqua. Elle l'a accusé d'avoir engagé une «chasse» aux jeunes musulmanes qui sont expulsées de leurs écoles parce qu'elles portent le voile.

L'intégration de la Turquie à l'Europe paraît compromise

d'après AFP
ANKARA

Le verdict sévère prononcé contre huit ex-députés turcs d'origine kurde, poursuivis devant une Cour de sûreté de l'État pour activités «séditieuses», risque de compromettre le processus d'intégration de la Turquie à l'Europe.

Sitôt le jugement rendu jeudi — cinq peines de 15 ans de prison, une de 7,5 ans et deux de 3,5 ans — une pluie de réactions négatives s'est abattue sur le gouvernement turc, émanant d'associations de défense des droits de l'Homme, de parlementaires européens, mais aussi de gouvernements occidentaux.

Hier, les chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne ont critiqué publiquement la décision du tribunal turc. «Le Conseil européen a exprimé la préoccupation que lui cause la condamnation des membres librement élus du parlement en Turquie et a insisté sur le respect des droits de l'homme», indique le communiqué final publié à la fin du sommet d'Essen. Vendredi, les États-Unis avaient déjà officiellement protesté auprès d'Ankara contre ces condamnations.

Cette rebuffade officielle à la Turquie rend très aléatoires les chances de parvenir à une union douanière entre l'UE et la Turquie, lors du conseil d'association UETurquie le 19 décembre prochain à Bruxelles, estiment des diplomates européens.

La Grèce a par ailleurs fait savoir à Essen qu'elle n'était pas prête à lever sa réserve sur la mise en place de cette union douanière tant que l'UE ne se sera pas engagée à fixer à début 1997 la date d'ouverture des négociations d'adhésion avec Chypre et Malte.

Estimant que «la Turquie n'a pas sa place en Europe», Mme Ségolène Royal, député français, venue à Ankara pour assister au verdict, a indiqué que plusieurs organisations des droits de l'Homme allaient se fédérer pour défendre les huit condamnés en saisissant les instances internationales. Elle a ajouté que cette fédération fera «en sorte que le respect des principes démocratiques soit un préalable à l'approfondissement de l'entrée de la Turquie dans l'Europe».

Face à ces critiques, les responsables turcs opposent leur argument traditionnel de lutte contre le terrorisme du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, séparatiste), dont les députés étaient accusés d'être des sympathisants, voire des membres.

Le premier ministre Mme Tansu Ciller a réaffirmé que la justice turque était indépendante. Elle a ajouté que la Turquie «n'était pas le seul pays européen où des parlementaires étaient jugés et condamnés», sans préciser à quels pays elle faisait allusion.

Plusieurs éditorialistes turcs ont déploré le verdict, soulignant les difficultés qu'il allait causer à la Turquie dans ses relations avec l'Europe. «Nous n'avons pas pendu les députés mais nous avons pendu la démocratie», écrivait l'un d'eux dans *Milliyet*. «Maintenant cela va être dur avec l'étranger», écrivait un autre.

Le parti du Congrès subit un revers électoral cuisant dans le sud de l'Inde

Agence France-Presse
NEW DELHI

Le parti du Congrès au pouvoir en Inde a subi, lors d'élections régionales dans le sud du pays, une défaite cuisante, qui pourrait affaiblir à terme la position du premier ministre P.V. Narasimha Rao.

Le Congrès, la plus ancienne formation politique indienne, a été sévèrement battu dans deux importants États du sud de l'Inde, le Karnataka et l'Andhra-Pradesh, dont il dirigeait les gouvernements régionaux.

Après cet échec, dont un porte-parole du Congrès a reconnu hier qu'il dépassait ses pires craintes, les instances dirigeantes du parti ont été convoquées pour faire face à la situation.

Les élections, bien que régionales, étaient néanmoins considérées comme un test important pour le premier ministre, arrivé au pouvoir en 1991. M. Rao, qui est originaire d'Andhra-Pradesh, avait mené la campagne dans cet État, défendant notamment son ambitieux programme d'ouverture économique.

Les analystes avaient souligné qu'une défaite dans le sud risquait de provoquer un mouvement de fronde au sein du Congrès en suscitant des doutes sur la capacité du premier ministre à le mener à la victoire lors des prochaines échéances électorales. Un scrutin régional aura lieu en février dans cinq autres États et les élections législatives nationales sont prévues en 1996.

La défaite du Congrès dans le sud constitue un indéniable revers pour M. Rao, en particulier dans son état d'Andhra-Pradesh, mais le scrutin n'a pas de conséquences sur la composition du parlement fédéral et ne menace pas, au moins dans l'immédiat, sa place à la tête du gouvernement.

L'opposition s'est réjouie du camouflet infligé au Congrès, affirmant qu'il annoncait des temps difficiles pour M. Rao, qui est âgé de 73 ans, et estimant qu'il pourrait entrainer un ralentissement des réformes économiques.

Les mileux d'affaires, favorables à l'ouverture économique, ont de leur côté exprimé le souhait hier qu'elle ne soit pas affectée par le résultat des élections.

Celles-ci se sont déroulées en plusieurs phases en novembre et décembre dans le Karnataka et l'Andhra-Pradesh, ainsi que dans les deux petits États du Sikkim et de Goa.

Dans l'Andhra-Pradesh, une formation populiste régionale, le Telugu Desam, était en voie de remporter près des deux tiers des sièges dans l'assemblée régionale, qui compte 294 sièges. Le Congrès avait 182 sièges dans la précédente assemblée.

Un parti centriste, le Janata Dal, l'a pour sa part emporté, selon les résultats disponibles samedi, dans le Karnataka, où le Congrès se trouve relégué à une humiliante troisième place. Alors que la quasi totalité des sièges avait été attribuée hier, le Janata Dal avait 115 sièges contre 34 au Congrès, en chute libre par rapport à son score de 178 lors des élections de 1989.

La formation ultra-nationaliste hindoue Bharatiya Janata Party (BJP), peu implantée dans le sud, a réussi une percée en emportant une quarantaine de sièges, alors qu'elle n'en avait que trois dans la précédente assemblée.

Les résultats ont également été très décevants pour le Congrès dans le petit État himalayen du Sikkim, ainsi que dans l'ancienne possession portugaise de Goa, sur la côte ouest de l'Inde.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A 19e SIÈCLE (1re partie)

1. Quelle victoire italienne de Napoléon rappelle aussi un plat de veau?
2. Quel pays dont la capitale actuelle est Asuncion obtint l'indépendance en 1813?
3. Contre la domination de quel peuple les Grecs se révoltent-ils en 1821?
4. Comment nommait-on les gardes d'élite attitrés à la garde du sultan, qui sont supprimés en 1826?
5. Quel grand chef règne sur les Zoulous de 1818 à 1828?
6. Vers 1822, quel peuple s'établit dans la région du Lesotho actuel?
7. Quels deux pays sud-américains (dont un n'ayant pas de contact avec l'océan) s'unissent entre 1836 et 1839?
8. Quelle région sud-africaine passe sous administration britannique en 1844?
9. À quelle pratique met-on fin dans les colonies françaises en 1848?
10. En quelle année la Bolivie obtint-elle l'indépendance?

B SURF

1. De quelle région du Pacifique le surf est-il originaire?
2. Quel terme est supposé remplacer « surf » en français (mais rappelle plutôt une forme de ski nautique)?
3. Quel groupe de musique surf a popularisé la pièce *Wipe Out?*
4. Quel groupe français très influencé par la musique surf a fait les chansons *Surfin' Love* et *Surfin' Marilou?*
5. Quelle expression rendue célèbre par des reptiles adolescents mutants férus d'arts martiaux, est le « cri de guerre » du surfeur?

C SOLEIL

1. Quel nom portent les jets d'ions qui quittent la chromosphère du soleil?
2. Comment se nomment le point de l'orbite d'une planète où la distance avec le soleil est la plus courte?
3. Combien de temps les rayons du soleil prennent-ils à parvenir jusqu'à nous?
4. Quelle ville égyptienne avait un nom grec qui signifiait littéralement « ville du soleil » ?
5. Quel dieu-soleil égyptien a surtout été adoré dans cette ville?

D AMÉRIQUE DU SUD

1. Quel pays a pour point culminant le Chimborazo et le sucre pour monnaie?
2. À part l'espagnol, quelle est la deuxième langue officielle du Pérou, langue qui était celle de l'empire inca?
3. Laquelle de ces villes n'est pas en Bolivie: Oruro, Pisco, Potosi, Sucre?
4. Quel pays d'Amérique du Sud arbore sa devise, *ordem e progresso,* sur son drapeau?
5. Quel pays est avec l'Équateur un des deux pays d'Amérique du Sud membres de l'O.P.E.P.?

E FAUNE

1. Quel singe porte un nom homophone à une planche servant à tenir immobile un membre blessé?
2. Lequel n'est pas un écureuil « volant » : galéopithèque, polatouche, babiroussa?
3. Dans quel pays d'Asie retrouve-t-on surtout le saurien appelé gavial?
4. Le nom de quel nom de dieu pour lequel on brûlait des enfants a-t-on donné au lézard australien aussi surnommé « diable cornu » ?
5. Quel lézard les alchimistes avaient-ils associé au feu, disant qu'il ne l'affectait pas?
6. Lequel de ces « instruments » n'est pas dans le nom d'une sorte de poisson: scie, marteau, vilebrequin, épée?
7. De quel poisson plat, surnommé diable de mer, la manta est-elle une variété spectaculaire?
8. Quels sont les deux « animaux domestiques » qui peuvent être atteints de toxoplasmose?
9. Quel nom, désignant un chien né de parents de deux races différentes, signifie aussi « imbécile, bêta » ?
10. Quel chien de chasse porte le nom du saint patron des chasseurs?

F IDENTIFICATION D'UNE BANDE DESSINÉE



Bande dessinée créée en 1990

1. Bande dessinée à tendances métaphysico-chrétienne créée en 1950.
2. Le nom du strip est tout à fait arbitraire et provient d'un surnom donné par un éditeur.
3. Le créateur de ces strips est Charles M. Schultz.
4. Les personnages à la psychologie subtile font la force de cette bande dessinée. Entre autres, le chien Snoopy et Charlie Brown.

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Scrabble

Pierre Q.T. Nguyen

3 457$ au Téléthon

Plus de 200 joueurs se sont réunis samedi dernier à l'occasion du Tournoi des Étoiles. Ce tournoi qui se tient annuellement au début décembre a pour but d'amasser des fonds pour le Téléthon des Étoiles. C'est avec joie que son organisatrice, Monique Sanche, a remis au lendemain de cet événement la jolie somme de 3457$. Depuis l'instigation de ce tournoi par Claire Blain en 1986, la participation des scrabbleurs a permis de remettre un peu plus de 25,000$ au Téléthon.

Pour ce tournoi bénéfice, tous les joueurs présents doivent aider à l'une ou l'autre des trois parties de la journée que ce soit pour l'animation, la tenue des tableaux géants de scrabble, le ramassage, la correction ou la seconde correction. La participation de tous fait de ce tournoi un franc succès.

L'attribution des médailles dans chacune des classes s'est faite sur la base d'une seule partie. Ainsi les résultats de la première partie déterminaient les lauréats des classes A1, A2 et A3, ceux de la seconde les gagnants de la classe B et ceux de la troisième, les gagnants des classes C et D. Voici donc les finalistes de samedi dernier:

1A1. Rémi Duval Jr (LAS)..... 750/794
2A1. Jean Archambault (LA7)..... 745
3A1. Louis Garand (LAU)..... 743
1A2. Marielle Guindon (STE)..... 730/794
2A2. Janine Brisson (LLC)..... 726
3A2. Jacqueline St-Pierre (LLC)..... 722
1A3. Patricia Ratti (LLC)..... 688/794
2A3. Martin Turcotte (BOU)..... 678
3A3. Yvan Briand (LAU)..... 672
1B. Sylvie Brassard (SHR)..... 707/771
2B. Pierrette Joly (STE)..... 703
3B. Julie Dallaire (LTQ)..... 688
1C. Hélène Charron (STE)..... 804/873
2C. Muguette Séguin (LAS)..... 795
3C. Charles-É. Beaudry (BOU)..... 779
1D. Thérèse Bouillon (GAM)..... 778/873
2D. Marcelle Proteau (DUV)..... 756
3D. Diane Trudeau (LAV)..... 711

Vocabulaire

Les deux premières parties réunies n'ont permis aux joueurs de vider complètement leurs chevalets qu'à trois reprises alors qu'en moyenne on peut s'attendre à quatre ou cinq scrabbles par partie. Au premier tirage du tournoi, on avait en mains le mot CLIMAT avec un E comme septième lettre, METICAL (unité monétaire du Mozambique) fut le mot retenu. Avec AEOPRTZ, plusieurs auraient joué PARTOUZE (ou PARTOUSE) si un U avait été disponible sur la grille mais seul le scrabble PARLOTEZ pouvait se placer. Finalement le mot ESBAUDIT (s'esbaudir ou s'ébaudir: se réjouir) a lui aussi fait perdre quelques points aux joueurs présents.

Liste 2.8 - Mots de 3 lettres

Il existe 534 mots de 3 lettres qu'on peut jouer au scrabble francophone. Voici la huitième partie de la liste: 33 mots commençant par la lettre T:

TAC	TEE	TEX	TOI	TUB
TAG	TEK	THE	TOM	TUE
TAN	TEL	TIC	TON	TUF
TAO	TEP	TIF	TOP	TUS
TAS	TER	TIN	TOT	TUT
TAU	TES	TIR	TRI	
TEC	TET	TOC	TUA	

Quelques définitions

TAG: graffiti.
TAO: principe suprême de la pensée chinoise.
TAU: lettre grecque.
TEC: tonne équivalant charbon.
TEE: cheville sur laquelle on place une balle de golf avant de la frapper.
TEK ou TECK: arbre tropical.
TEP: tonne équivalant pétrole.
TEX: unité de mesure de masse linéique des fibres textiles.
TIF ou TIFFE: cheveu.
TOM: tambour utilisé pour le jazz et le rock.
TUB: grande cuvette.
TUF: roche poreuse légère.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club ou dans un tournoi. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Pierre Q.T. Nguyen; Chronique de scrabble, La Presse; 7, rue St-Jacques; Montréal, H2Y 1K9.

Troisième partie du Tournoi des Étoiles disputée à Outremont le 3 décembre 94.

TIRAGE	MOT CHOISI	REF	PTS
1. UEEFD?N			
2. THE?RES	FENDEU(R)	H4	78
3. AQLNAOA	(C)HESTER (1)	11E	97
4. NOA+SSTM	LAQUA	9E	21
5. WOATUCF	MONTASSE	J4	76
6. ATUCF+II	WON	6F	32
7. UI+ONRSE	ACTIF	12K	30
8. AJBNIIA	SOURIENT	M5	60
9. BI+DEIDL	JAINA (2)	L1	42
10. -GUEIEAL	BIFIDE (3)	O10	36
11. UI+VULEP	GALEJE (4)	1H	42
12. UVU+SEUA	PILE	K3	30
13. UUU+RLNO	AVERAS	8J	30
14. UUN+TXEE	LOURD	7D	21
15. UUXEE+TC	GALEJENT	1H	48
16. UUTC+REP	AXEE	2L	43
17. UTR+MIKT	PUCE	8A	30
18. UTRMT+OM	KID	14M	26
19. TM+NHVLA	MOURUT	B6	13
20. MVL+EOZS	THANE (5)	15K	25
21. MS+YRIED	VOLEZ	13G	34
22. RID+UBGR	MYES (6)	14E	41
	BIDULE	D3	18
			873

COMMENTAIRES
1—CHESTER: fromage anglais.
2—JAINA ou DJAINA ou JAIN,E ou DJAIN,E: qui pratique le jainisme (ou jinisme: religion de l'Inde visant à conduire l'homme au nirvana).
3—BIFIDE: en botanique, fendu en deux.
4—GALEJER: faire des galejades, des histoires inventées ou déformées.
5—THANE: homme libre, dans l'Angleterre anglo-saxonne.
6—MYE: mollusque bivalve comestible.

RÉSULTATS
1. Monique Hudon (SJN)..... 848
2. Colette Lamarre (SJN)..... 843
3. André Deguire (MCM)..... 840
20. 787 50. 754 100. 663

Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

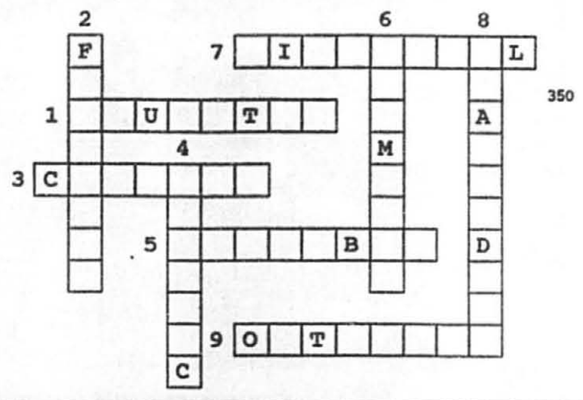
Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parentheses).
Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

3-4 5-6 1-2 7-8 6-7 8-9 2-3 4-5

DÉFINITION Oiseau palmipède des mers australes. (AABLORST)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. R_____	Décourageant. (8 lettres)	5. L_____	Relatifs à l'homosexualité féminine. (8 lettres)
2. B_____	Rendre meilleur. (8 lettres)	6. T_____	Éprouvai une grande crainte. (8 lettres)
3. E_____	Ôtai l'enveloppe d'un fruit. (7 lettres)	7. B_____	Se battre. (9 lettres)
4. R_____	Ris d'une manière méprisante. (7 lettres)	8. C_____	Ferai des couacs. (10 lettres)
		9. V_____	Avidité à manger. (8 lettres)



SOLUTION DU No 349 :

1. INÉGALES — SIGNALÉE
2. RECULAIT — ARTICULÉ
3. ÉRIGEANT — GANTERIE
4. ÉCLATAS — LACTASE
5. TUILERIES — RÉUTILISÉ
6. GRENIERS — RÉSIGNER
7. AIMANTE — AMANITE
8. ENGOBAI — BÉGONIA
9. LEVAIN — ALEVIN

Anacroisés

Philippe Guérin

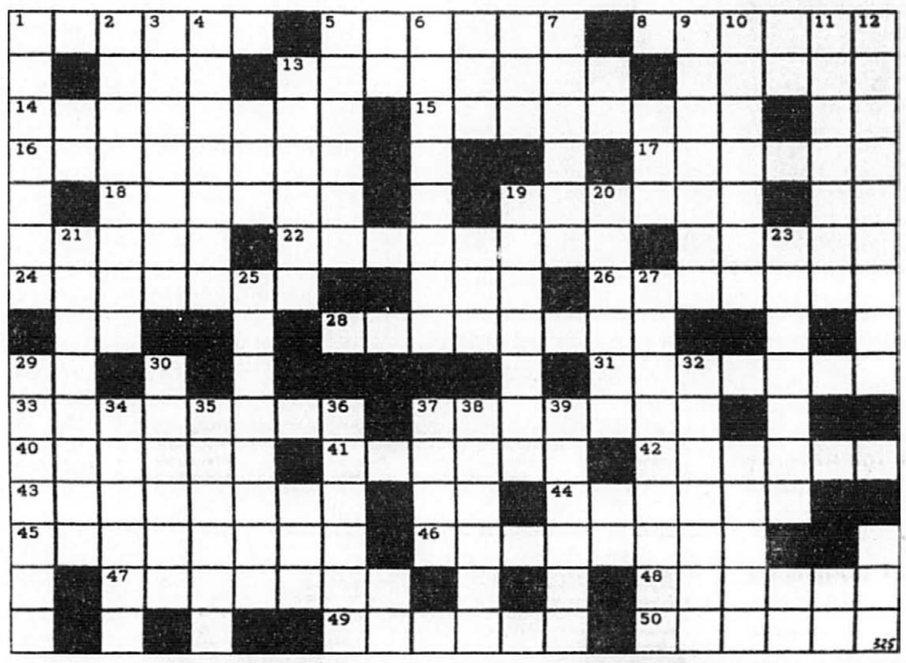
Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. **Tous les mots à trouver figurent dans *l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse).*** *Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.*

HORIZONTALEMENT

1: E L M O U V
5: F I L O S U (2)
8: E I M P R U
13: C I J N N O O T (2)
14: A A C E I N U V
15: C E E L N P T U
16: E E E N O R S U (3)
17: A I L N R U (2)
18: N N O O T T
19: E E I P S T (4)
22: E E I N N N O R
24: E E E E S T T
26: A I R S S S U
28: E F I O O S S S
31: E I N N O R S (2)
33: C E F F I I O S
37: D E E I N N T (3)
40: A A C F L O
41: D E K R S U
42: I I I R S T
43: A D E E E E N R S
44: A E E L O R
45: E G I I L O R T
46: A E E I L P R T (3)
47: E E E N N T T (2)
48: A E N N O T (2)
49: I R S S S U
50: E I N O R S (4)

VERTICALEMENT

1: E C I M O T V
2: E E I L N R T U
3: I N N O R T U (2)
4: E E E M N T V
5: E E F N O U
6: C C N O O P S U
7: E I O S T T (2)
9: E L L M O S T
10: E E E I P S S U (3)
11: A I O R R S U (2)
12: A C E E L N R S T (3)
13: A J N O S S
19: E I N O P T U (4)
20: E E E N N R
21: E E F F O R T U
23: E F I L O T U
25: A E E G I L M P
27: E E E I I N R S S U
29: A E O R S T T (3)
30: C E E F I L
32: E E I O R T T
34: F I N O R T (3)
35: A C N N O S
36: E E K S S T
38: D E E I L S (6)
39: A I I S S T (3)



SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

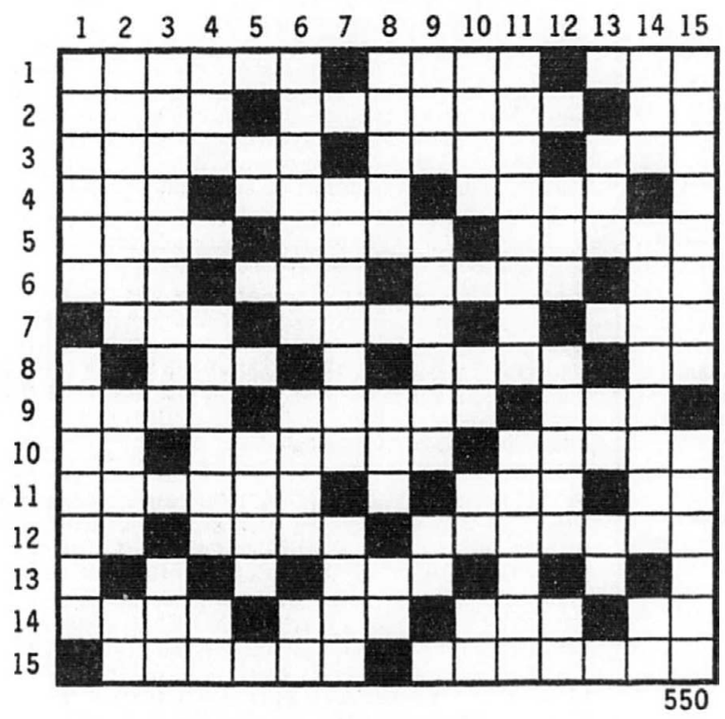
L'utilisation du terme « anacroisés » est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(ÉTOFFES)



550

HORIZONTALEMENT

1 Étoffe de laine, à larges carreaux de diverses couleurs, fabriquée en Écosse — Se dit d'un tissu qui comporte des fils de métal — D'une seule couleur.
2 Fleuret — Étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de laine — En vogue.
3 Tissu de coton, jaune chamois — Tour cycliste d'Italie — Connaît bien les chevaux.
4 Habitation — Grivoise — Décoré.
5 Lac italien — Couleur brun-jaune — Étoffe à reflet changeant.
6 Fils de Noé — Sans mélange — Sa taille n'est pas normale — Pronom.
7 Désert — Jupe courte — Tissu.
8 Pianiste français, né à Béziers — Se regimber — Double règle.
9 Costume de danse — Félins — Elle siffle.
10 Le matin — Étoffe obtenue par agrégation intime, sans filature ni tissage, de poils ou de filaments de laine isolés — Tissu léger et très transparent.
11 Étoffe à chaîne de soie et trame de coton, de couleurs vives — Étendue très aride — Sièges.
12 Infinitif — Trompées — Père et mère.
13 Elle est en soie.
14 Se dit d'un fil n'ayant subi ni lavage ni blanchiment — Profond estuaire de rivière en Bretagne — Châtiment — Se dit d'une affaire avantageuse.
15 Étoffe de laine — Étoffe analogue au velours, présentant d'un côté des poils très longs, couchés, soyeux et brillants.

VERTICALEMENT

1 Flanelle à rayures fines — Étoffe très légère et non croisée.
2 Ramener au calme — Calife né à La Mecque — Chrome.
3 Efficacité de quelqu'un dans le travail — Il est coloré.
4 Arbre de l'Asie tropicale — Imprime, au moyen de fers chauds, des motifs en relief sur des étoffes — Note.
5 Fut changée en génisse — Liquide amniotique.
6 Tissu léger de coton, d'aspect soyeux — Rivière d'Angleterre — Radon.
7 Disent en s'exclamant (S') — Étoffe.
8 Se dit d'un tissu dont l'épaisseur est faible — Mugissement — Terme de scout.
9 Pomme — Vestibule — Vaut 3,1416.
10 Peintre et sculpteur espagnol — Usages — Roulement de tambour — Utile en couture.
11 Balourdise — Fibre synthétique.
12 Réponse — Couleur — Actionné.
13 Monnaies — Pronom personnel — Sans vêtements.
14 Réfuta — Petit passereau — Interjection.
15 Toile de coton légère colorée par impression — Tord du linge.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



549

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

L'ARCHE DE NOÉ

SAUVÉS DES FLAMMES

■ Des centaines de reptiles, de rongeurs et de poissons qui avaient été abandonnés lorsqu'un incendie s'était déclaré dans une école de Rocky Mountain House, à 170 km au nord-ouest de Calgary, ont survécu par miracle au sinistre. Les étudiants et les professeurs avaient été évacués en toute hâte de l'école lundi, et des bénévoles avaient même réussi à secourir quelque 180 animaux prisonniers du zoo dont l'établissement était si fier. Toutefois, neuf tortues, un serpent, deux iguanes, un lézard, 150 souris et des dizaines de poissons vivant dans un aquarium avaient dû être abandonnés. Ils ont néanmoins survécu, un pare-feu ayant empêché les flammes de pénétrer dans le local où ils se trouvaient.

Presse Canadienne

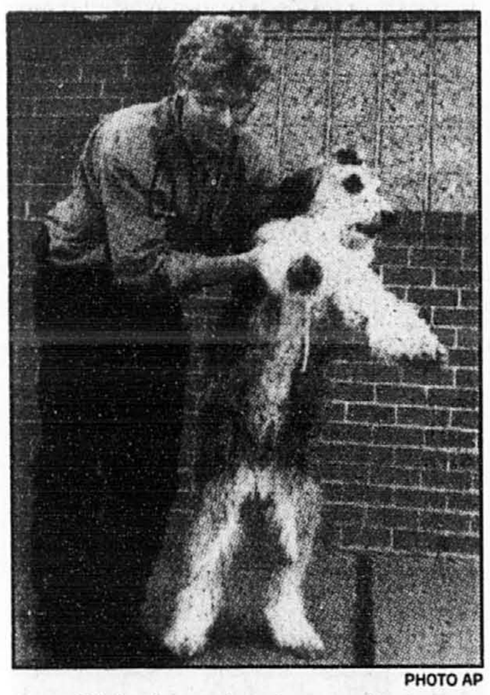


PHOTO AP

Un vétérinaire présente aux photographes le ventre de « Coca-Cola », une chienne que des trafiquants de drogue ont utilisée comme mule.

LA MULE ÉTAIT UNE... CHIENNE

■ Depuis des années, les trafiquants colombiens ont recours à des « mules » — passeurs avalant des préservatifs bourrés de cocaïne —pour faire entrer clandestinement leur drogue aux États-Unis. Cette fois, la « mule » était une chienne de 4 ans. Les douaniers de l'aéroport Kennedy de New York expliquent qu'ils n'avaient encore jamais vu cela. L'animal, arrivé jeudi dernier d'un vol en provenance de Bogota, en Colombie, transportait dans ses intestins plusieurs préservatifs cousus chirurgicalement et contenant 2,25 kg de cocaïne. L'opération a eu lieu deux semaines avant le départ, provoquant une infection qui affaiblissait l'animal et l'empêchait de s'alimenter. La chienne, hirsute et léthargique, a immédiatement attiré l'attention des douaniers, qui ont fait passer l'animal aux rayons X avant de la confier au vétérinaire. La chienne, surnommée « Coca Cola », va être confiée à un refuge pour adoption. Un homme de 22 ans a été interpellé vendredi à l'aéroport, où il venait chercher « Coca ».

Associated Press

DEHORS FIDO !

■ « Si vous avez un chien, débarrassez-vous en ! » : telle est la circulaire que la direction du logement social de New York a récemment envoyé à ses 600 000 locataires, priés d'obtempérer avant le 31 décembre sous peine d'être expulsés. « Ne mettez pas en danger le toit qui vous abrite », affirme la circulaire. Ruben Franco, directeur du logement social, estime que des milliers de chiens vivent illégalement dans les appartements. « Cela devient incontrôlable. Ils envahissent nos terrains de jeux, nos ascenseurs, nos couloirs ». Un conseiller municipal, Kathryn Freed, a déclaré dans une interview au journal *Newsday* que « cette circulaire est monstrueuse ». L'affaire est rapidement parvenue aux oreilles du maire de New York, Rudolph Giuliani, incidemment propriétaire d'un chien nommé Goalie. M. Giuliani a fait abroger mardi soir la circulaire.

Associated Press

CHIEN CONDAMNÉ À MORT

■ Un labrador a été condamné à mort par la justice américaine parce qu'il attaquait les facteurs. Smokey, qui avait fondu sans parvenir à les mordre sur trois employés de la Poste américaine, a été condamné mardi dernier par un juge de Danville, en Virginie, à recevoir une injection mortelle. En outre, le magistrat, Ryland Dodson, a condamné le propriétaire du chien, Craig Jackson, à payer une amende de 50 $ pour possession d'un animal méchant. L'un des facteurs a déclaré qu'il était terrorisé par l'animal au point qu'il refusait de livrer le courrier dans la rue. M. Jackson, qui doit faire appel, a argué que son chien était agressif pour protéger la propriété de son maître. Il a également prétendu que Smokey était victime d'un quiproquo, d'autres chiens lui ressemblant étant, selon lui, responsables des attaques de facteurs. Smokey a été « incarcéré » dans une cage de la Société protectrice des animaux en attendant que la justice des hommes statue définitivement sur son sort.

Associated Press

Écologie et environnement...

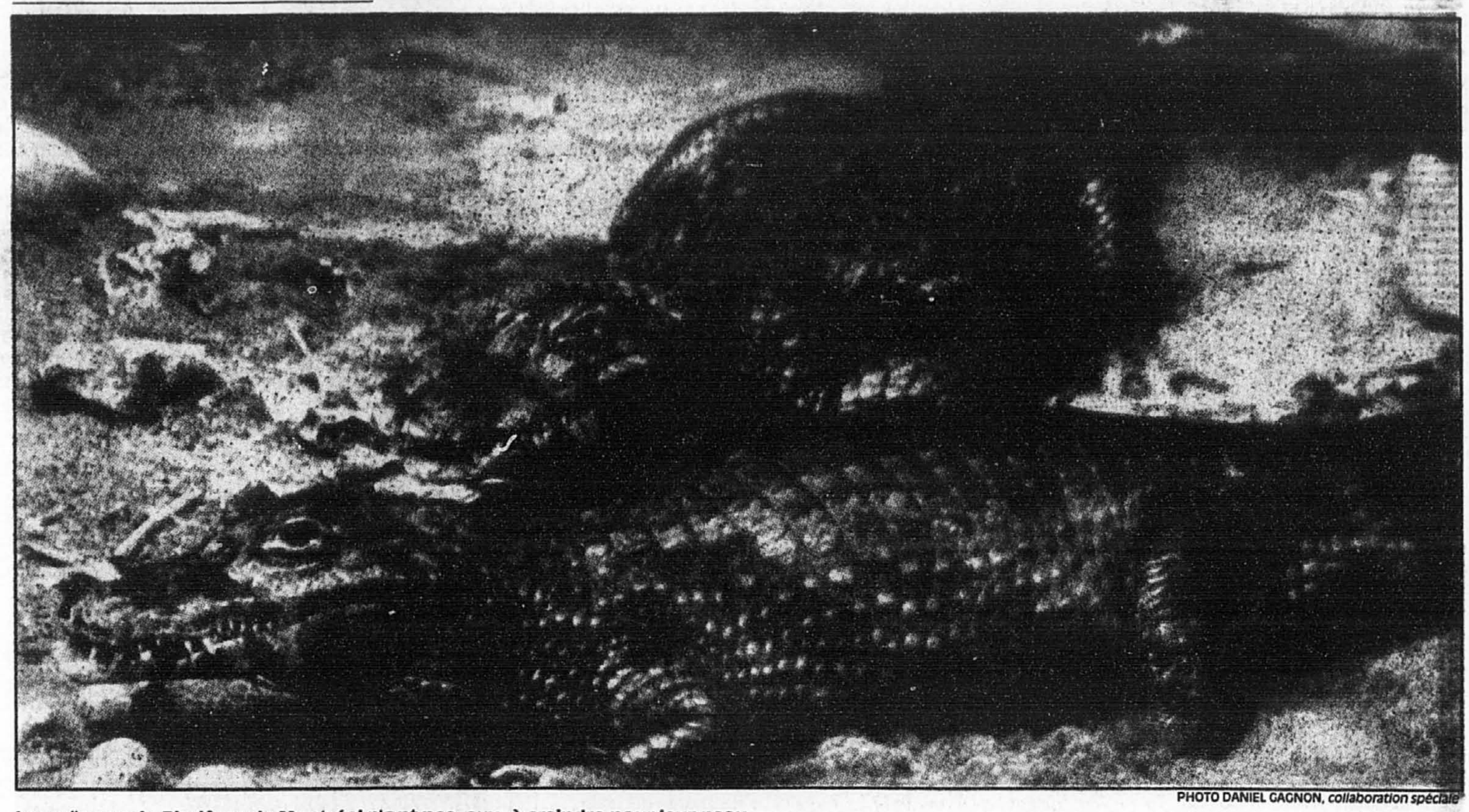


PHOTO DANIEL GAGNON, *collaboration spéciale*

Les caïmans du Biodôme de Montréal n'ont pas, eux, à craindre pour leur peau.

Sauver la peau des crocodiliens

DANIEL GAGNON
collaboration spéciale

« Les caïmans sont-ils faux ? » Voilà une question que posent très souvent aux animateurs les gens qui visitent la forêt tropicale du Biodôme de Montréal. C'est qu'on ne voit pratiquement jamais bouger les caïmans étendus sur leur plage. Ils sont pourtant bien en vie, mais ce qui explique leur immobilité, c'est que ce sont des poïkilothermes ou, dans le langage populaire, des animaux à « sang froid ». Cette caractéristique de leur métabolisme leur permet d'être plutôt inactifs et d'attendre qu'une proie appropriée passe tout près d'eux. Un observateur averti pourra quand même remarquer le mouvement de leur gorge, causé par la respiration.

Un animal à « sang froid » ne gaspille pas d'énergie à maintenir stable sa température corporelle. La température interne est maintenue grâce au comportement de l'animal qui se chauffera au soleil pour élever sa température, comme les caïmans étendus sur la plage, ou se réfugiera à l'ombre ou dans l'eau pour l'abaisser. L'énergie qu'un animal à « sang chaud », un homéotherme, doit dépenser pour maintenir sa température corporelle est considérable. Un gros chien de 40 kilos devra manger plus de 400 kilos de nourriture par an. Par contre, un caïman de 40 kilos ne mangera pas plus de 40 kilos de nourriture par an ! Quel excellent chien de garde à un coût minime d'entretien, direz-vous. Oui, mais pas très efficace durant les nuits fraîches et en hiver !

Les caïmans font partie des crocodiliens, un ordre de reptiles très ancien dont l'apparition remonte à il y a 175 millions d'années. Les crocodiliens sont demeurés inchangés depuis. Aujourd'hui, on en compte 23 espèces dans les habitats aquatiques tropicaux du globe. Parmi les crocodiliens, on trouve les crocodiles proprement dits — comme le crocodile du Nil —, les alligators, les caïmans et le gavial. Il n'existe qu'une espèce de gavial, qui vit dans le sud de l'Asie. Le gavial possède un long museau étroit muni de nombreuses dents minces, qui donne à sa mâchoire l'apparence d'un peigne. Il s'en sert pour « empaler » les poissons dont il se nourrit en faisant un mouvement latéral brusque de sa gueule entrouverte.

Les crocodiles se différencient des alligators et des caïmans par la façon dont leurs dents sont visibles à l'extérieur du museau fermé. En effet, les dents des crocodiles sont facilement visibles, alternant entre une de la mâchoire supérieure et une de la mâchoire inférieure, sur tout le pourtour de la bouche. Chez les alligators et les caïmans, les dents de la mâchoire inférieure s'imbriquent dans des cavités situées dans la mâchoire supérieure et sont invisibles lorsque la bouche est fermée. On compte six espèces de caïmans, toutes restreintes à l'Amérique du Sud, sauf le caïman commun qu'on retrouve aussi en Amérique centrale. Le caïman yacare — l'espèce présente au Biodôme — se retrouve à partir du sud du Brésil et de la Bolivie, jusqu'au nord de l'Argentine. Son habitat typique est le « paranal », une plaine herbeuse inondée pendant plusieurs mois de l'année, en bordure du fleuve Paraguay et de la rivière Parano. Au Venezuela et en Colombie, sur les bords du fleuve Orinoco, on retrouve une autre espèce de caïman, le caïman à lunettes. Ce dernier habite les plaines herbeuses inondées en marge du fleuve, les « llanos ». Cependant, on trouve aussi sur l'Orinoco une des espèces de reptiles les plus menacées du monde, le crocodile de l'Orinoco.

L'été dernier, j'ai eu le plaisir de rencontrer Gustavo Hernandez, un biologiste vénézuélien, qui travaille à un plan de conservation du crocodile de l'Orinoco au Venezuela, sous la direction du docteur David Galbraith, directeur du Centre pour les reptiles menacés, situé au zoo de Granby depuis quelques années. Gustavo Hernandez doit faire face à plusieurs problèmes pour réhabiliter la population de crocodile de l'Orinoco. Il doit d'abord lutter contre les pressions humaines, puisque l'espèce a été décimée pour sa peau, que les braconniers recherchent toujours. Deuxièmement, Hernandez se heurte à l'abondance du caïman à lunettes qui est friand des jeunes crocodiles. Le caïman s'est multiplié au fur et à mesure de la disparition du crocodile.

L'industrie du cuir est responsable de la chasse impitoyable que l'on a livrée aux crocodiliens. Le commerce international de peaux de crocodiliens a atteint un sommet à la fin des années 50 et au début des années 60. Pas moins de 5 à 10 millions de peaux furent vendues chaque année. Par la suite, les espèces « classiques », soit les crocodiles, étant devenues trop rares, les commerçants se rabattirent sur diverses espèces de caïmans. Le caïman a une peau de moindre intérêt, car les écailles du ventre contiennent des plaques dures (ostéodermes) qui ne permettent que l'utilisation de la peau des flancs.

Dans bien des pays où l'on trouve des crocodiliens, les habitants de la région sont en compétition avec les espèces sauvages pour des ressources limitées. Empêcher l'exploitation d'une espèce lui enlève toute valeur économique. Ainsi, on la voue plutôt à l'extinction à plus ou moins brève échéance, du fait qu'il n'y aura plus de raison de conserver l'habitat de l'espèce. Si la chasse est complètement interdite, c'est souvent le marché noir qui devient lucratif ; on perd ainsi le contrôle sur l'exploitation de l'espèce. Ce cercle vicieux est symbolisé par le cas du rhinocéros noir d'Afrique. Le commerce de sa corne est interdit, mais les braconniers continuent de le chasser. On estime que d'ici cinq ans il n'en restera probablement plus que dans les zoos. On a bien essayé de rendre les rhinocéros moins intéressants pour les braconniers en sciant leur corne, mais ceux-ci ont quand même continué de les abattre pour le tiers de la corne qui leur restait. Le pire, c'est qu'une corne coupée repousse en cinq ans ! C'est une ressource renouvelable que l'on pourrait « récolter » tous les cinq ans sans tuer l'animal.

Au Venezuela, Gustavo Hernandez participe à une action de conservation concertée entre le gouvernement, un organisme de conservation et des éleveurs commerciaux. Ce trio a souvent des intérêts divergents. Mais dans ce cas, il est dans l'intérêt de tous de collaborer au sauvetage du crocodile de l'Orinoco. Le gouvernement vote des lois pour la conservation et fournit des agents chargés de leur application et de la surveillance. L'organisme de conservation recueille des fonds au pays et à l'extérieur pour étudier l'écologie de l'espèce, afin de fournir les bases scientifiques permettant de la sauver. Les commerçants élèvent des jeunes crocodiles en partie pour en vendre la peau, mais aussi pour en réintroduire une partie en milieu naturel. Cette réintroduction se fait après que les jeunes ont atteint une certaine taille, ce qui leur permet d'éviter de devenir la proie des caïmans avec lesquels ils cohabitent. Ce projet vénézuélien est une belle leçon de concertation pour la conservation, pour tous les pays du monde, y compris le nôtre.

Daniel Gagnon est directeur de la recherche au Biodôme de Montréal et professeur à l'UQAM.

* * *

NOMMEZ 4 TYPES DE CROCODILIENS.

Répondez à la question ci-haut et gagnez une paire de billets pour visiter le Biodôme et le Planétarium. Deux bonnes réponses seront choisies au hasard chaque vendredi. Adressez vos réponses à : Chronique écologie et environnement, Biodôme de Montréal, 4777, ave Pierre-de-Coubertin, Montréal, Québec, H1V 1B3.

La réponse à la question de la semaine dernière est : « 50 réserves écologiques ».

Les petits compagnons

Quand beauté ne rime pas avec santé !

DR FRANÇOIS LUBRINA

Le magazine *Time* daté du 12 décembre consacre sept pleines pages (en plus de sa couverture) à un délicat et pénible problème canin. Celui dont pâtissent, après des décennies de sélection pernicieuse et orientée principalement par des éleveurs sur les canons (parfois aberrants) de la beauté canine, trop de races de chiens victimes d'un funeste excès de consanguinité. Sans parler des malheureux propriétaires qui ne savent plus à quel... Saint-Bernard se vouer !

C'est le calvaire qu'aura vécu, rien de bien exceptionnel semble-t-il, Amanda et Bob Metzger, un couple de Pennsylvanie. Ces propriétaires néophytes se trouvèrent fort marris après avoir acquis ce qui leur semblait être un magnifique golden retriever (un vrai citron, comme vous allez le voir) pourtant payé 325 $. Un diagnostic d'ostéochondrite (inflammation résultant d'une fissure sur un cartilage subarticulaire) à l'âge de trois mois leur coûtera la bagatelle de 650 $ de frais chirurgicaux. Tare qui sera suivie, à neuf mois, d'une dysplasie — développement anormal — de la hanche (encore 750 $ d'honoraires vétérinaires). Aujourd'hui, leur malheureux pitou, bourré d'aspirine, marche toujours avec une certaine raideur. Il souffre, de plus, d'allergies, de peau sèche... Et il vient même de manifester des crises d'épilepsie. Encore heureux pour ce couple que leur petit protégé n'ait pas un testicule retenu dans la cavité abdominale. Une condition fréquente semble-t-il chez maints goldens retreivers de l'autre côté de la frontière américaine.

Des races au chômage

Toujours selon le magazine *Time*, 25 p. cent des 20 millions de chiens pure race américains souffriraient, en vérité, de sérieux et multiples problèmes génétiques. Les dalmatiens, par exemple, peuvent être sourds et les cockers spagniels avoir des problèmes de comportement ou de mauvais caractère. Quant au shar-pei, ce chien chinois à la peau ridée comme un pyjama bien trop grand pour lui, ce malheureux cabot présente tellement de maladies de peau que les compagnies d'assurance-maladie refusent de le couvrir.



Fin de série ou fin de race ?

Bref, toutes ces tares héréditaires coûtent aux propriétaires américains, bon an mal an, un milliard de dollars en frais vétérinaires et en manque à gagner. Beaucoup d'éleveurs étant en effet incapables de vendre des portées entières de chiens présentant trop de vices de conformation.

La cause de ce fiasco génétique ? Jadis on sélectionnait les races canines en tentant surtout de développer leurs talents, leurs capacités physiques ou intellectuelles pour un travail bien précis : la garde des troupeaux, la chasse, la défense, la pêche, la protection des biens... Mais sans se soucier outre mesure d'esthétique. Ou, en tout cas, sans que les seuls canons de la « beauté » canine soit une obsession. Les temps modernes et urbains venus, ce fut le sous-emplois, voire le chômage, pour de nombreuses races. Avec pour conséquences que ces dernières, pourtant très qualifiées, ne pratiquent quasiment plus leur ancien métier. En effet, confiné dans l'appartement, le berger anglais ne garde plus ses moutons. Le dachshund ne chasse plus dans d'étroits terriers. Et le Saint-Bernard n'a plus de voyageur transis de froid à sauver dans son 5 1/2...

En dépit de ces changements sociologiques, nombre d'éleveurs (pas tous heureusement) ont pourtant continué leur sélection en se basant strictement sur certains canons de beauté et autres diktats esthétiques des clubs ou associations canines. Sans trop se soucier de quantité de tares héréditaires ou défauts accumulés et cachés de générations en générations.

Braves bâtards !

À titre d'exemple, et aussi pour vous mettre en garde avant un achat avant les fêtes, citons quelques défauts des races canines les plus populaires :

- ❑ le labrador : dysplasie (malformation) de la hanche, atrophie progressive de la rétine qui peut conduire à la cécité, cataracte...,
- ❑ le berger allemand : dyplasie de la hanche aussi, épilepsie, hémophilie (disposition aux hémorragies prolongées) de type A,...
- ❑ le collie : cancer de la vessie, épilepsie, coups de soleil sur le museau, maladies oculaires qui peuvent le rendre aveugle,...
- ❑ le golden retreiver : allergies cutanées, cancer des tissus lymphatiques,....

Aujourd'hui, fort heureusement, de plus en plus d'éleveurs font examiner leurs géniteurs pour écarter sans états d'âmes certaines graves tares héréditaires, mais pas toutes. Et ils ne sont pas tous, non plus, à le faire. Après tout, les expositions de chiens ne consistent pas à faire passer des examens médicaux en profondeur et sous toutes leurs coutures aux candidats. Elles sont, avant tout, des concours de beauté. Et, de fait, il serait pratiquement impossible de tester, en ces occasions, les quelques 300 maladies héréditaires possibles dans l'espèce canine.

Voilà pourquoi de plus en plus de propriétaires américains, déçus par les tares d'une race qu'ils ont tant aimée, se rabattent maintenant sur des 100 p. cent purs mélanges. Bref, sur de bons et braves bâtards. Comme le mentionne l'enquête de *Time*, nombre de problèmes génétiques canins disparaîtraient si les américains préféraient des chiens bâtards aux grands champions avec un pedigree long comme le bras. Actuellement, le « modèle » le plus populaire est d'ailleurs un mélange labrador-berger- allemand ! Mais bon sang, il suffisait d'y penser !